

République algérienne démocratique et populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
Université Abderrahmane Mira – Bejaia



Faculté de Technologie
Département d'Architecture



Thème :

**Essai d'identification des valeurs immatérielles en art de bâtir.
Cas des maisons traditionnelles de Karaman et bab el louz à
Bejaïa.**

**Mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de Master II en Architecture
« Spécialité Architecture »**

Préparé par :

HANDIS Kahina

OUARET Manel	Département architecture de Bejaia	Encadreur
BENALLAOUA Siham	Département architecture de Bejaia	Président de jury
MESSAOUDI Sofiane	Département architecture de Bejaia	Examineur
BADIS Abderrahmane	Département architecture de Bejaia	Examineur invité

Année Universitaire 2021 - 2022

Résumé

Bejaia est l'une des plus anciennes villes d'Algérie, elle représente l'interaction de différentes cultures. Aujourd'hui elle se retrouve face à la méconnaissance des valeurs culturelles immatérielles qui ne sont pas intégrées dans les outils de sauvegarde donc cette ignorance de la part de tous les acteurs est considérée comme un facteur qui mène vers une crise identitaire...ces valeurs sont divisées en deux catégories : l'art de vivre (les traditions, les pratiques religieuses et sociales...) le savoir-faire architectural (techniques de construction ...) Le tissu traditionnel de Bejaïa subit une dégradation remarquable liée aux différentes transformations. Ceci est dû à l'absence d'un guide qui sert d'orientation à toutes les interventions prévues dans le tissu le but est d'identifier et d'acquérir un langage architectural commun qui souligne des caractéristiques précises en termes de valeurs culturelles mais aussi de grammaire architecturale afin de créer un manuel technique qui spécifie et délimite des exigences et des conditions qui servent de guide à tout fonctionnement au sein du tissu traditionnel cela pourrait faire l'objet d'un cahier des charges étudier et décomposer l'architecture des maisons traditionnelles puis identifier les valeurs culturelles immatérielles des savoir-faire et savoir-faire bâtisseurs.

Mots clés : valeurs culturelles immatérielles, identification, analyse de contenu, plan de sauvegarde, savoir-faire, valeurs patrimoniales, culture.

ملخص

بجاية من أقدم مدن الجزائر فهي تمثل تفاعل الثقافات المختلفة. تواجه اليوم هذه المدينة العريقة تجاهل القيم الثقافية غير الملموسة التي لا طالما تواجدت فيها لم يتم دمجها في أدوات الحماية، لذا فإن هذا التجاهل من جانب جميع الفاعلين يعتبر عاملاً يؤدي إلى أزمة هوية ... هذه القيم مقسمة إلى فئتين: فن الحياة (التقاليد، الممارسات الدينية والاجتماعية، إلخ.) المعرفة المعمارية (تقنيات البناء، إلخ.) تتعرض المدينة القديمة في بجاية لتدهور ملحوظ مرتبط بتحولات مختلفة. ويرجع ذلك إلى عدم وجود دليل يعمل بمثابة توجيه لجميع التدخلات المخطط لها في الأحياء التقليدية، والهدف هو تحديد واكتساب لغة معمارية مشتركة تسلط الضوء على الخصائص الدقيقة من حيث القيم الثقافية وكذلك القواعد المعمارية من أجل إنشاء دليل تقني يحمي ويحدد المتطلبات والشروط التي تعمل كقواعد أساسية لجميع الوظائف داخل هذه الأحياء، يمكن أن يكون هذا موضوع دراسة المواصفات الهندسة المعمارية الثقافية غير الملموسة ويكون التركيز. التي تتميز بها المنازل التقليدية ثم تحديد القيم أكثر على تقنيات البناء المتوارثة

الكلمات المفتاحية: القيم الثقافية غير الملموسة، التعريف، تحليل المحتوى، المعرفة الفنية، القيم التراثية، الثقافة.

ABSTRACT

Bejaia is one of the oldest cities in Algeria, it represents the interaction of different cultures. Today it is faced with the ignorance of intangible cultural values that are not integrated into the tools of safeguarding, so this ignorance on the part of all actors is considered a factor that leads to an identity crisis ... these values are divided into two categories: the art of living (traditions, religious and social practices ...) the architectural know-how (construction techniques ...) The traditional fabric of Bejaia undergoes a remarkable degradation related to the deferent transformations. This is due to the absence of a guide that serves as orientation to all interventions planned in the fabric the goal is to identify and acquire a common architectural language that highlights specific characteristics in terms of cultural values but also architectural grammar in order to create a technical manual that specifies and delineates requirements and conditions that serve as a guide to any operation within the traditional fabric this could be the subject of a specification study and break down the architecture of traditional houses and then identify the intangible cultural values of the know-how and know-how builders.

Key words: intangible cultural values, identification, content analysis, safeguarding plan, know-how, heritage values, culture.

Table des matières

PARTIE INTRODUCTIVE
INTRODUCTION.....	1
PROBLÉMATIQUE GÉNÉRALE	2
PROBLÉMATIQUE SPÉCIFIQUE	2
QUESTIONS DE RECHERCHE	3
OBJECTIFS.....	3
MÉTHODOLOGIE DE RECHERCHE	4
STRUCTURE DU MÉMOIRE	5
PARTIE THEORIQUE	
INTRODUCTION.....	8
1. LE CONCEPT DU PATRIMOINE.....	9
□ Le schéma du patrimoine	10
1.1 Le Patrimoine contre l’oubli	11
1.2 Le patrimoine un moteur de développement.....	12
1.3 Le patrimoine est un facteur de cohésion et développement social	12
1.4 Les valeurs du patrimoine	15
1.5 Types de patrimoine	18
2 LE PATRIMOINE CULTUREL IMMATERIEL	22
2.2 Les domaines de patrimoine culturel immatériel	23
2.3 La sauvegarde du patrimoine culturel immatériel.....	28
2.4 La Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel.....	29
2.5 La relation du patrimoine immatériel avec le patrimoine matériel	31
2.6 La transmission du patrimoine culturel immatériel.....	32
2.7 Le patrimoine culturel oral et immatériel, miroir de la diversité culturelle	33
2.8 Éléments du patrimoine culturel algérien inscrits sur la liste représentative de patrimoine culturel immatériel de l’UNESCO (Tableau 2)	35
2.9 La loi 98/04 du 15 juin 1998, relative à la protection du patrimoine culturel.....	42
PARTIE EMPIRIQUE	
INTRODUCTION	45
1. PRESENTATION DE L’AIRE D’ETUDE.....	46
1.1 Le tissu traditionnel.....	46

2. LA PRESENTATION DU TRAVAIL SUR TERRAIN	48
3. MATERIELS ET METHODES UTILISES	49
3.1 Analyse de contenu	49
3.1.1 Analyse d'entretien semi directif	
3.1.2 Analyse de contenu iconographique	
3.1.3 Analyse la première phase du PPSMVSS de Bejaïa	57
Plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur du secteur sauvegardé.....	57
3.2 Analyse d'exemple	58
3.2.1 Analyse d'exemple méditerranéen : la méthode Réhabimed	58
3.2.1.1 Architecture traditionnelle méditerranéenne.....	58
3.2.1.2 Ses objectifs	58
3.2.1.3 Ses matériaux	59
3.2.1.4 Ses composantes.....	59
3.2.1.5 Ses valeurs.....	60
3.2.2 Le projet local « DARNA » à la casbah d'Alger	60
3.2.3 Analyse d'Exemple local : Établissement Mozabit	63
3.3 Enquête par observation	67
3.3.1 Enquête par observation selon MAURICE ANGERS.....	67
3.3.2 Application de la méthode sur terrain	68
3.4.1 Analyse de la maison traditionnelle Bouzaraa sur le volet social et culturel	72
3.4.2 Analyse de la maison traditionnelle Bouzaraa sur le volet constructif (techniques de construction).....	74
3.4.3 Analyse de la maison traditionnelle de bab el louz sur le volet social et culturel...	75
3.4.4 Analyse de la maison traditionnelle de bab el louz sur le volet technique.....	76
CONCLUSION GENERALE	
1 Schéma : Croisement des résultats	78
2 Modèle de maison traditionnelle intégré dans le cahier des charges	79
Bibliographie.....	86

Liste des tableaux

Tableau 1 : les domaines de patrimoine culturel immatériel	23
Tableau 2 :Éléments du patrimoine culturel algérien inscrits sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO	35
Tableau 3 : les matériaux de construction de la maison traditionnelle méditerranéen	60
Tableau 4 : les composantes de la maison traditionnelle méditerranéenne.....	60
Tableau 5 : analyse d'exemple de projet darna	61
Tableau 6 : Analyse d'Exemple local : Établissement Mozabit.....	65
Tableau 7 Analyse de la maison traditionnelle Bouzaraa sur le volet social et culturel	73
Tableau 8 : Analyse de la maison traditionnelle Bouzaraa sur le volet constructif (techniques de construction).....	75
Tableau 9 : Analyse de la maison traditionnelle de bab el louz sur le volet social et culturel.	77
Tableau 10 : Analyse de la maison traditionnelle de bab el louz sur le volet technique.....	78
Tableau 11 : guide d'entretien semi directif.....	88

Liste des figures

Figure 1 : schéma du patrimoine	10
Figure 2 : Schéma des types de patrimoine Source Auteur.....	18
Figure 5 l'Mزاب-Ghardaïa	20
Figure 6: Timgad-Batna	20
Figure 7 : femmes avec Hayek	23
Figure 8 femmes dans une fête.....	23
Figure 9 : une femme joue sur l'imzad	24
Figure 10 lewziaa (timechret) en Kabylie	25
Figure 11 : thiwiza (la collecte d'olives).....	25
Figure 12 femmes entrain de rouler le couscous.....	26
Figure 13 jeune fille roule le couscous.....	26
Figure 14 un artisan de cuivre	27
Figure 15 une vieille entrain de tisser un tapis.....	27
Figure 16 fête de L'ahellil	35
Figure 17 tenue traditionnelle de Tlemcen.....	35
Figure 18 femmes jouent sur l'instrument de l'imzad	36
Figure 19 : l'instrument de l'imzad.....	36
Figure 20 le pèlerinage du mausolée sidi Abdelkader	37
Figure 21 mausolée sidi Abdelkader	37
Figure 22 le rituel de sebeiba	38
Figure 23 les gens fêtent le rituel de sebeiba	38
Figure 24 le pèlerinage du sbua.....	38
Figure 25 les hommes fêtent l'occasion du sbua.....	39
Figure 26 les femmes préparent les plats pour le sbua.....	39
Figure 27 un homme mesure l'eau des fouggaras.....	39
Figure 28 le système des eaux de fouggaras	40
Figure 29 coupe schématique du système des eaux de fouggaras.....	40
Figure 30 le plat de couscous	41
Figure 31 une femme entrain de rouler le couscous.....	41
Figure 32 : la carte de l'Algérie	46
Figure 33 : la carte de l'ancienne vile de Béjaïa	47

Figure 34 le secteur sauvgardé de Béjaia	47
Figure 35 : l'ancienne ville de Béjaia	47
Figure 36 : le quartier karamane.....	47
Figure 37: quartier bab el louz	48
Figure 38 : le quartier arabe- Bejaïa.....	52
Figure 39 : la placette sidi soufi	53
Figure 40 quartier bab el louz	55
Figure 41 la couverture de la revue Réabimed.....	58
Figure 42 citation pour la sensibilisation des citoyens sur l'importance de l'eau.....	65
Figure 43 le barrage d'eau.....	65
Figure 44 un puit	65
Figure 45 livre des valeurs culturelles immatérielles.....	65
Figure 46 le bassin d'eau.....	66
Figure 47 le musée du parc	66
Figure 48 une plante	66
Figure 49 le coté musical de la maison	66
Figure 50 la toiture du patio	66
Figure 51 le patio de la maison de Ravéreau	66
Figure 52 le chantier de restauration	67
Figure 53 matériau utilisé dans la restaurtion	67
Figure 54 le marché de Ghardaia	67
Figure 55 Voie mécanique Figure 56 voie piétonne	69
Figure 57 maisons à karamane	69
Figure 58 les rues de bab el louz	70
Figure 59 les ruelles de bab el louz	70
Figure 60 les maisons traditionnelles de Bab el louz	70
Figure 61 l'intérieur des maisons traditionnelles de bab el louz	70
Figure 62 le patio de la maison	71
Figure 63 l'espace intérieur de la maison.....	71
Figure 64 : la façade principale de la maison Karaman	71
Figure 65 le patio de la maison	71
Figure 66 : la vue d'ensemble de la maison Bouzaraa à karamane	71
Figure 67 lebyouts de la maison.....	71

Figure 68 le deuxième patio de la maison	72
Figure 69 le deuxième patio de la maison	72
Figure 70 vue d'ensemble sur la maison Bouzaraa	72
Figure 71 mur effondré partialement	72
Figure 72 la maison de bab el louz dégradée	72
Figure 73 façade dégradée de la maison de bab el louz	72
Figure 74 : plan de la maison réalisé par Y. BOUICHE	73
Figure 75 : vue sur la maison Bouzaraa/source : par l'auteur 2022.....	73
Figure 76 la voie piétonne qui mène vers la maison	73
Figure 77 l'accès principal de la maison	73
Figure 78 l'emplacement de la maison sur la carte de karaman	73
Figure 79 le puit de la maison	74
Figure 80 l'espace d'articulation entre	74
Figure 81 le patio de la maison	74
Figure 82 croquis du patio.....	74
Figure 83 coupe schématique du plancher	75
Figure 85 toiture à deux versants	75
Figure 85 espaces avec une toiture.....	76
Figure 86 portes en bois	75
Figure 87 fenêtre en bois	75
Figure 88 la maison traditionnelle de bab el louz	77
Figure 89 la carte du quartier bab el louz.....	77
Figure 90 coupe schématique du plancher	78
Figure 91 la maison dégradée avec une toiture en un seul versant	78
Figure 92 la toiture de la maison effondrée.....	78
Figure 93 croquis de la toiture.....	78

Liste des abréviations

PPSMVSS : Plan Permanent de Mise en Valeur des Secteurs Sauvegardés pour la préservation du patrimoine3

UNESCO : Organisation des Nations unies pour l'Éducation, la Science et la Culture ... 3

ICOMOS : Organisation Internationale non-gouvernementale qui œuvre pour la Conservation des Monuments et des Sites dans le monde.....4

REMERCIEMENT

*A*vant tout, nous remercions DIEU qui a illuminé notre chemin et qui nous avoir donné la santé, la volonté et la patience pour achever ce mémoire.

*T*out d'abord, ce travail ne serait pas aussi riche et il n'aurait pas pu avoir le jour sans l'aide et l'encadrement de **Mme OUARET LADJOUZE Manel**, nous tenons ici à exprimer tous nos reconnaissances pour la qualité de son encadrement exceptionnel, pour sa patience, sa rigueur, ses conseils et sa disponibilité durant la préparation de ce travail.

*N*os remerciements s'adressent également à tous nos enseignants du département pour leur contribution à notre formation master en architecture.

*N*os remerciements s'adressent plus particulièrement à l'architecte du patrimoine **Mr KHIMA Farès**, pour ses efforts, et sa présence tout au long de notre travail.

*N*os remerciements à la fondation AMIDOUL de Beni-isguen (wilaya de Ghardaïa) particulièrement à **Docteur Ahmed NOUH** pour son accueil chaleureux.

*N*os profonds remerciements s'adressent à mes parents, ma famille, mes sœurs et amis qui nous ont soutenu et encouragé durant tout ce parcours.

MERCI INFINIMENT

DEDICACE

Je Dédie ce modeste travail

Spécialement à mon père que dieu l'accueille dans son vaste paradis. La vie continue avec ses joies et ses peines, malheureusement tu n'es plus là pour me voir arrivée à ce que tu as souhaité me voir depuis toujours.

A ma chère mère

Qui a trop sacrifié pour me voir ici aujourd'hui, Elle est toujours à mes côtés que dieu te garde ma chère.

A ma chère sœur Sonia et son mari Billal.

A ma famille paternelle et maternelle.

A mon fiancé pour son soutien.

A tous mes amis

A tous les étudiants du département d'architecture

A tous ce qui j'aime et tous ceux qui m'aiment

PARTIE INTRODUCTIVE

INTRODUCTION

Le patrimoine est un héritage transmis d'une génération à une autre il peut être naturel, culturel matériel ou immatériel. Est un élément fondateur et fédérateur de l'identité des sociétés et des individus.

Le patrimoine culturel immatériel représente notre vision du monde et la façon dont nous le façonnons. Il est ancré dans nos identités culturelles car il constitue un socle très rigide de savoir et de connaissances. Le patrimoine culturel immatériel est un bien précieux pour les communautés, les groupes et les individus du monde entier, sa sauvegarde fait l'objet d'un intérêt croissant à l'échelle internationale, les enjeux de sa valorisation et sa réutilisation ont une dimension économique, culturelle et sociale.

L'Algérie, terre de civilisations, possède un patrimoine culturel matériel et immatériel très riche et exceptionnel. Chaque région du pays, représente un espace mobilisant des particularités culturelles. Le patrimoine culturel immatériel est très riche et varié chaque région est connue par ses traditions et ses rituels...ce qui reflète la diversité culturelle qui contribue à définir l'identité Algérienne.

Bejaïa est une ville connue par son patrimoine matériel et immatériel car elle représente l'interaction de plusieurs civilisations et cultures, cet héritage permet de renforcer l'attachement de citoyen à sa communauté, l'enracinement des valeurs culturelles immatérielles au sein de la société assure leurs transmissions aux futures générations, chaque individu est sensé conserver le patrimoine de sa ville et de son pays. Tous les citoyens de Bejaïa sont concernés afin de pouvoir redonner vie aux valeurs culturelles immatérielle qui sont en voie de disparition.

PROBLÉMATIQUE GÉNÉRALE

Il s'agit de réaliser un mémoire qui traite une thématique spécifique basé sur les idées, les concepts, les documents et informations collectées ou produites par l'apprenant qui appuie sa démarche et ses choix dans le parcours vers la proposition finale. Toutes les thématiques tournent autour du patrimoine culturel à Bejaïa, elles cherchent des réponses architecturales et urbaines liées à des problématiques de conservation et de valorisation culturelle et économique du patrimoine Béjaoui. Ces deux actions ne peuvent pas être réalisées sans suivre un processus composé de plusieurs étapes : La collecte de données, analyse de contenu, enquête du terrain, lecture du site, études historiographiques, réalisation d'un pré-diagnostic et inventaires patrimoniaux ... Ces thématiques ont pour objectif de restituer l'âme culturelle de la ville et mettre en valeur son patrimoine, analyser le langage architectural ancien qui existe dans les maisons traditionnelles de l'ancienne ville, identifier les valeurs culturelles immatérielles qui appartiennent à la ville de Bejaïa et les intégrer dans les outils de sauvegarde, favoriser le tourisme qui est un moteur de développement économique.

PROBLÉMATIQUE SPÉCIFIQUE

Les valeurs culturelles immatérielles représentent un patrimoine vivant car il met en lumière des savoir-faire humains. Il s'intéresse à l'homme, à son environnement et à ses compétences tant intellectuelles qu'artistiques. On entend par Patrimoine Culturel Immatériel les pratiques, représentations, expressions, connaissances et savoir-faire ainsi que les instruments, objets artefact et espaces culturels qui leur sont associés - que les communautés, les groupes, les individus reconnaissent comme faisant partie de leur patrimoine culturel.

L'Algérie est un pays très riche en patrimoine matériel et immatériel de différentes périodes d'occupation de son territoire. Il y a dans la richesse de son passé un extraordinaire vivier qu'il faut préserver et transmettre. Le patrimoine culturel immatériel de l'Algérie représente un élément constitutif de son identité. C'est un héritage d'une diversité exceptionnelle qui traduit dans sa plénitude une histoire millénaire façonnée par des apports civilisationnels multiples.

Bejaia, comme beaucoup de villes algériennes n'a pas échappé au phénomène de la marginalisation de son patrimoine. Dans notre cas d'étude la problématique est consacrée aux

valeurs culturelles immatérielles, qui possèdent un grand contenu historique mais elles sont complètement ignorées dans la ville d'aujourd'hui et certaines de ces valeurs sont en voie de disparition, ainsi que les outils de sauvegarde comme le PPSMVSS qui n'est pas encore achevé donc la partie rédigée ne traite pas le volet immatériel, bien que ces valeurs contribuent à la présentation de l'identité de Bejaïa.

QUESTIONNEMENTS DE RECHERCHE

-Qu'est ce qui identifie l'architecture traditionnelle de Bejaïa en matière de savoir-faire en art de bâtir ?

- Comment prendre en considération ce savoir-faire dans les outils de sauvegarde pour le valoriser ?

OBJECTIFS

Cette recherche a pour objectif :

-L'identification des valeurs culturelles immatérielles qui englobent les savoir-faire en art de bâtir qui procurent un sentiment d'identité et de continuité, en mettant en valeur les compétences intellectuelles et artistiques de l'homme.

Cette identification permettra d'ouvrir un horizon plus vaste devant les citoyens Béjaouis pour reconnaître leur patrimoine culturel immatériel qui n'est pas seulement un héritage, mais aussi un témoignage qui sert à établir une mémoire individuelle et collective.

-La sauvegarde : l'UNESCO considère que le patrimoine peut lier les hommes et favoriser la paix dans les pays une phrase faisant partie de la constitution de l'UNESCO résume l'enjeu de la préservation du patrimoine (les guerres prenant naissance dans l'esprit des hommes et des femmes c'est dans l'esprit des hommes et des femmes que doivent être élevées les défenses de paix)

-La mise en valeur : vise à enraciner les valeurs culturelles immatérielles dans la société et faire éveiller la sensation d'appartenance pour renforcer l'attachement des citoyens à ces valeurs. L'importance du patrimoine culturel immatériel réside dans sa contribution à améliorer

la dimension culturelle, sociale et économique. Il se développe grâce à ses valeurs exceptionnelles et leur inculcation dans la communauté.

- **la mise en communication de ces valeurs** : sert à établir une relation entre le citoyen et les valeurs culturelles immatérielles de sa ville à travers la sensibilisation qui l'aide à comprendre l'importance de ces valeurs pour procurer en lui un sentiment d'appartenance et la formation en savoir-faire art de bâtir.

MÉTHODOLOGIE DE RECHERCHE

Ce mémoire est composé de deux parties essentielles :

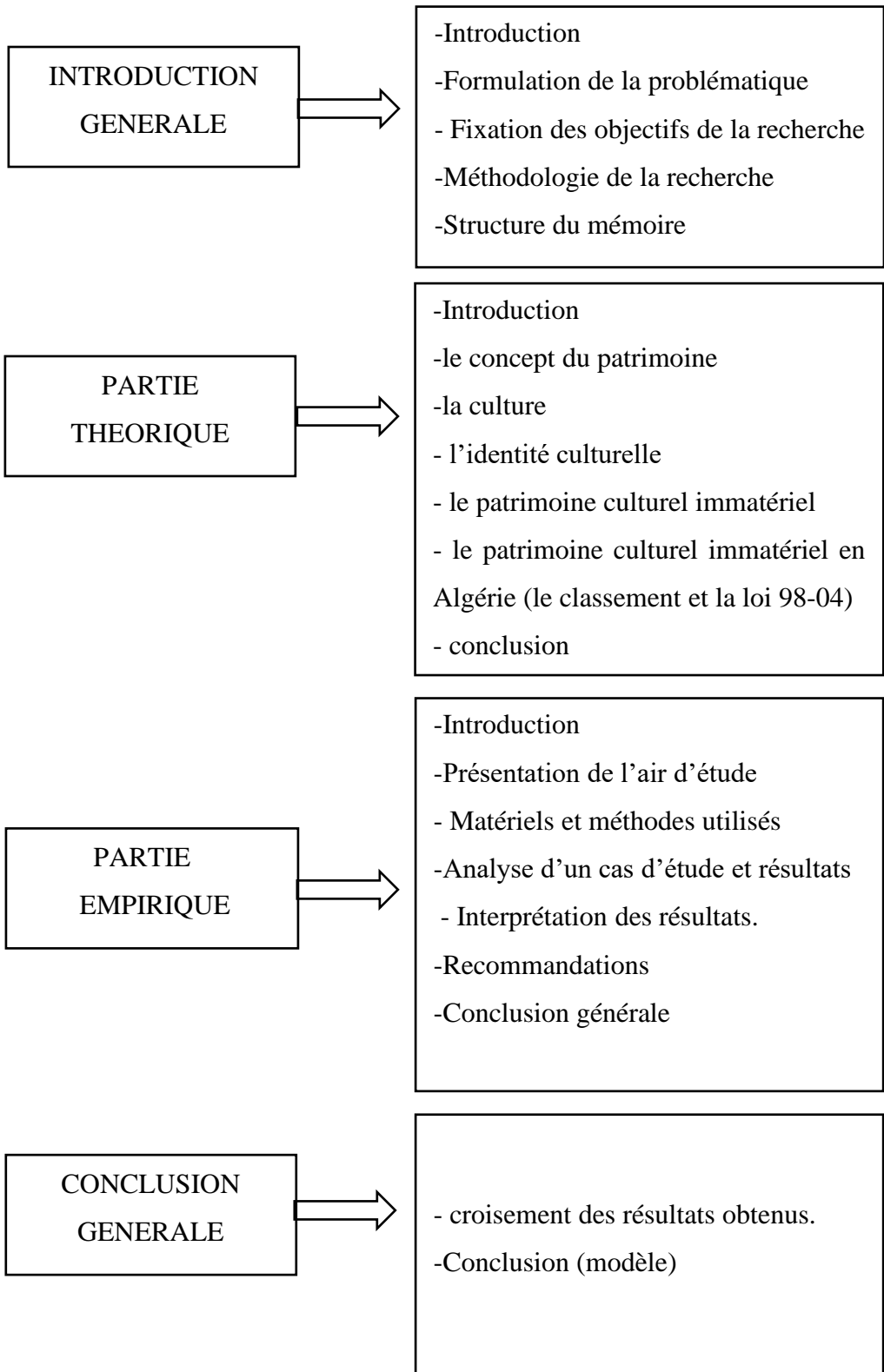
• **Partie théorique** : cette partie est basée sur l'état de l'art qui permet de trouver des définitions et des notions qui représentent le thème spécifique. En premier lieu elle sera consacrée à la définition du concept de patrimoine, ses différents types et valeurs, et le patrimoine en tant que moteur de développement. Ensuite passer à quelques notions de base qui sont en relation forte avec le patrimoine tel que culture et l'identité culturelle.

Elle aborde la notion du patrimoine culturel immatériel sa définition, ses divers domaines.

Le rôle de l'ICOMOS et l'UNESCO dans sa sauvegarde arrivant à la fin à la loi 98-04 correspondant au 15 juin 1998 relative à la protection du patrimoine culturel après avoir expliqué la relation entre le patrimoine culturel immatériel et le patrimoine matériel, les différentes valeurs culturelles immatérielles algériennes inscrites sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO (le classement) et la transmission des savoirs faire d'une génération à une autre afin de mieux comprendre notre thématique.

• **Partie empirique** : cette partie est basée sur le travail du terrain et les données collectées par les deux enquêtes effectuées : l'observation et l'entretien semi directif fait avec les acteurs du patrimoine, l'analyse de contenu iconographique en utilisant anciennes photos, les informations reçues lors des visites et l'analyse des maisons traditionnelles Ce travail commence par la présentation de l'aire d'étude qui est le tissu traditionnel de l'ancienne ville de Bejaïa et ses deux anciens quartiers Karaman et bab el elouz et qui se termine par l'interprétation des résultats obtenus pour arriver au recommandations qui seront intégré dans le cahier des charges afin de pouvoir régler les problèmes qui existe dans le site et répondre à ses besoins.

STRUCTURE DU MÉMOIRE



PARTIE THEORIQUE
(L'état de l'art)

INTRODUCTION

Cette partie sert à enrichir un ensemble de connaissances liées au patrimoine et ses dérivations

Elle est divisée en deux volets le premier traite le sujet du patrimoine en générale, il vise à le définir en tant que concept avec ses différents types et présenter quelques notions qui sont en relation avec le patrimoine et le thème choisi tel que la culture et l'identité culturelle par laquelle se reconnaît une communauté humaine (sociale, politique, régionale, nationale, ethnique et religieuse...) en termes de valeurs, de pensées et d'engagement, de langue et de lieu de vie, de pratiques, de traditions et de croyances, de vécu en commun et de mémoires historiques.

Ensuite le deuxième volet traite le thème de cette recherche qui est le patrimoine culturel immatériel et ses différents domaines, la stratégie de sa sauvegarde, sa transmission et mettre en lumière le patrimoine culturel immatériel algérien en décrivant les différentes valeurs et savoirs faire classés.

Enfin mettre l'accent sur celui de l'Algérie et la stratégie nationale en matière de sa protection comme la loi 98-04 qui représente la législation en la matière actuellement en vigueur en Algérie à travers son texte.

La collecte des données dans cette partie est faite grâce aux différents supports (livre, revue, articles ...) qui sont utilisés tout au long de la recherche pour recueillir des informations et enrichir les connaissances.

1. LE CONCEPT DU PATRIMOINE

Le mot patrimoine Vient du latin patrimonium qui signifie littéralement « l'héritage du père ».

A l'origine, il désigne l'héritage que l'on tient de son père et que l'on transmet à ses enfants. Il a alors un sens de bien individuel. La notion de patrimoine dans son acceptation de bien collectif peut se définir comme l'ensemble des richesses d'ordre culturel – matérielles et immatérielles – appartenant à une communauté, héritage du passé ou témoins du monde actuel. Il est considéré comme indispensable à l'identité et à la pérennité d'une communauté donnée et comme étant le résultat de son talent. A ce titre, il est reconnu comme digne d'être sauvegardé et mis en valeur afin d'être partagé par tous et transmis aux générations futures. Sous ses différentes formes, le patrimoine a nécessairement une dimension collective et sa conservation relève de l'intérêt général. Longtemps considéré uniquement sous l'angle de sa valeur culturelle, le patrimoine apparaît aujourd'hui comme une ressource qu'il convient de valoriser sous l'angle du développement économique et social du territoire qui le possède. Cette nouvelle approche du patrimoine est à la fois le fait des responsables politiques et celui des bailleurs de fonds internationaux. La valorisation du patrimoine est désormais l'un des secteurs de la coopération au développement. De ce fait, les projets patrimoniaux sont aujourd'hui en concurrence avec le financement d'autres domaines de coopération, et il est donc particulièrement important pour les bailleurs de fonds de pouvoir évaluer l'apport des opérations de valorisation du patrimoine. Mais ces évaluations sont rendues très délicates en raison de la diversité des valeurs à considérer.

- **UNESCO : le patrimoine mondial**

« Le patrimoine est l'héritage du passé dont nous profitons aujourd'hui et que nous transmettons aux générations à venir. Nos patrimoines culturel et naturel sont deux sources irremplaçables de vie et d'inspiration. Ce qui rend exceptionnel le concept de patrimoine mondial est son application universelle. Les sites du patrimoine mondial appartiennent à tous les peuples du monde, sans tenir compte du territoire sur lequel ils sont situés. »

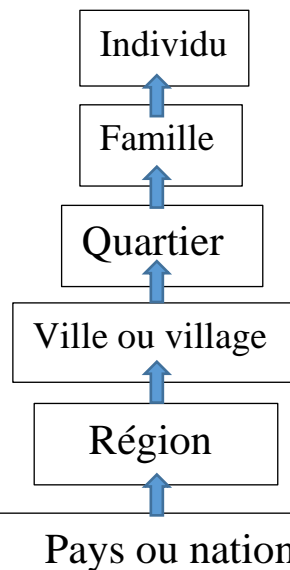
A ce jour, il y a environ un millier de biens inscrits sur la Liste, tous en raison de leur valeur universelle exceptionnelle, c'est-à-dire une valeur patrimoniale tellement remarquable et

symbolique qu'elle est reconnue par tous, quels que soient la culture, la langue, la religion ou le pays. Ces biens appartiennent à tous les peuples du monde, ils doivent être protégés et transmis aux futures générations. Les raisons pour lesquelles un bien peut être considéré comme exceptionnel sont nombreuses. Il peut, par exemple, témoigner du "génie créateur humain", présenter des particularités monumentales et architecturales remarquables ou avoir une valeur historique significative.

La valeur universelle exceptionnelle d'un bien est jugée selon dix critères. Chaque proposition d'inscription doit répondre à au moins un de ces critères, qui sont détaillés dans les " Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial " qui constituent, avec le texte de la Convention, le principal document de référence pour les inscriptions au patrimoine mondial. Compte tenu de la progression du nombre de demandes d'inscription transmises chaque année au Centre du patrimoine mondial au cours des 40 dernières années, le nombre de sites à inscrire chaque année est désormais limité à 45. Chaque État partie à la Convention n'est autorisé à soumettre qu'un maximum de deux demandes par an.

- **Le schéma du patrimoine**

Ce schéma permet de comprendre le patrimoine en fonction du lieu où on se trouve, en fonction de son rayonnement dans l'espace



1.1 Le Patrimoine contre l'oubli

Les valeurs patrimoniales sont inscrites dans des lieux ou des biens qui les symbolisent en les transcendant. Figure 1 : schéma du patrimoine

de patrimoine représente l'héritage éternel qui se bat contre la disparition. Met en exergue l'idée selon laquelle la lutte contre l'oubli est un élément constitutif de l'idée de patrimoine : La restauration du passé est en effet toujours fonction de l'interprétation. C'est à cette condition que le patrimoine apparaît lié à sa prise de conscience et donc à la succession des opérations de la mémoire et de celles de l'oubli, voire à la lutte entre les deux. Le patrimoine se présente de ce fait comme cadre de la mémoire, son inscription d'une manière permanente dans l'espace et sa durabilité symbolique assure la pérennité d'une société dans le temps. Ce postulat évoque le rapport qui existe entre deux formes de patrimoine. En premier, celui qui est considéré comme un acte de mémoire, un processus dynamique et consensuel qui se transmet au niveau des communautés et, celui qui résulte d'une vision officielle, qui parfois peut être unitaire inflexible et simplificatrice. Cette dernière peut conduire à envisager une autre relation à la mémoire par l'instrumentalisation du patrimoine au service de l'oubli dans sa forme abusive, retenant certains aspects du passé en ignorant ou en sous-estimant d'autres. Cette configuration intervient lorsqu'une instance dominante décide de se constituer une mémoire officielle afin d'affirmer un sentiment d'appartenance autour d'un patrimoine qui incarnerait des valeurs idéologiques. L'objet patrimonial n'est qu'un prétexte le principe de la transmission lui-même qui est transmis comme un acte et un devoir collectif que personne n'a le droit de contester. Il n'y a plus de secret. La transparence de ce qui est transmissible annule la possibilité même d'imaginer ce qui pourrait bien être dérobé à la mémoire. Tout ce qui est sauvegardé est voué à témoigner. Le meilleur témoin, les Japonais l'ont inventé depuis quelque temps déjà. C'est le trésor vivant, le transmetteur du savoir-faire. L'ensemble de ses gestes précis, répétés, rendus visibles à un public susceptible de s'émouvoir et d'admirer, lui confère sa majesté et le rend presque atemporel. Il est un rouage magique dans l'héritage culturel d'une société.

1.2 Le patrimoine un moteur de développement

Le patrimoine est aujourd'hui reconnu comme une ressource possible pour le développement. Mais pour que ce soit le cas, de nombreuses conditions doivent être réunies.

Tout processus de développement économique et social d'un territoire doit être fondé sur ses caractéristiques spécifiques résultant de sa nature et de son histoire et ne peut répondre à un modèle général importé. De même, pour être un facteur de ce développement, le patrimoine doit être pleinement reconnu comme tel par sa population et pas seulement identifié comme tel de l'extérieur. Mais cette condition nécessaire n'est pas suffisante. Dans un contexte de ressources rares, la contribution attendue de son développement doit être considérée comme égale ou supérieure à celle des autres projets économiques et sociaux. Face à la concurrence de ces derniers pour leur financement, les promoteurs de projets patrimoniaux doivent démontrer une valeur supérieure. Malgré ses difficultés et ses limites, le calcul économique de cette valeur joue donc un rôle essentiel. Mais, compte tenu de la diversité des situations concrètes, aucune méthode ne peut être imposée a priori.

1.3 Le patrimoine est un facteur de cohésion et développement social

Le patrimoine culturel est présent aujourd'hui en tant que langage, acte et exercice culturels. Il ne se réduit plus à une production humaine exceptionnelle mais se présente comme un élément essentiel du lieu, une partie de l'identité, un vecteur de communication, porteur de valeurs et de sens. Constante quotidienne de la vie des populations, il est présent dans leur environnement local, dans leur perception des paysages environnants (et de ceux plus distants, loin des yeux, qu'ils gardent en mémoire et dans les vestiges du passé dont elles s'entourent, qui assurent le lien avec leurs prédécesseurs tout en renforçant leur conscience des changements en cours. Les vestiges du passé nous disent que le passé était autre, mais aussi que l'avenir sera différent. Cette approche innovante permet de sortir le patrimoine du cercle limité des experts, nécessitant des stratégies qui donnent au public la chance de travailler avec les professionnels afin de construire, avec leur collaboration, des expériences avec les lieux.

Ces actions relèvent d'une logique interactive qui implique les populations autour d'un système de valeurs lié à leur identité commune. "La culture quitte ainsi progressivement sa sphère professionnelle, que les experts façonnent et que le public contemple dans une attitude passive, pour se caractériser de plus en plus par une collaboration entre les experts et le public." Cette participation citoyenne peut prendre diverses formes : assister à des manifestations culturelles, participer à des ateliers, s'engager dans des associations de défense du patrimoine, s'impliquer

activement dans des décisions d'orientations stratégiques concernant des sites et des objets appartenant au patrimoine et se voir confier des responsabilités spécifiques dans les phases de mise en œuvre et de suivi. Sous le prisme de cette démarche, le patrimoine crée un dialogue constant entre tous ceux qui le protègent et le valorisent ce qui renforce le lien collectif et consolide de même la cohésion sociale. L'engagement envers sa préservation établit une communauté d'intérêt et favorise le sentiment de responsabilité envers une ressource commune dans le but d'en faire une matière durable de l'environnement.

La prise de conscience de la valeur du patrimoine est cependant liée à sa connaissance, ce qui met en exergue l'importance de la mise en place d'une stratégie d'éducation et de formation et d'information aux cotés de toute politique de valorisation. L'insertion de la dimension patrimoniale à tous les niveaux de l'enseignement, qu'il soit académique ou professionnel, contribue à renforcer le lien entre la connaissance culturelle, la conscience historique, et facilite l'appropriation du patrimoine par son public. Cette démarche ne le présente pas nécessairement en tant qu'objet d'étude par apport à ses qualités artistiques ou sa valeur historique, mais l'appréhende comme une dimension de la vie quotidienne mettant en exergue le devoir de partage et de transmission. Cet enjeu est d'autant plus important que l'avènement de la société de l'information rendue possible par un essor sans précédent des secteurs de l'internet, des télécommunications, de l'audiovisuel ont transformé en profondeur les approches du patrimoine culturel. De nouveaux usages émergent basés sur des techniques numériques qui seront mobilisés pour assurer un partage d'information et une accessibilité optimale des citoyens à leur patrimoine ouvrant le champ à de nouveaux enjeux autour de la diffusion, la protection et la conservation du patrimoine culturel.

- **La culture**

N'est pas une chose mais une idée, un concept, une construction, une étiquette pour tout ce que les gens pensent, croient, font et la façon dont ils le font. C'est en 1871 en Angleterre, que ce terme fut proposé et utilisé pour la première fois dans son sens anthropologique actuel.

Selon la définition originale de Tylor, qui date de 1871, la culture est un ensemble complexe qui inclut le savoir, les croyances, l'art le droit la morale les coutumes et toutes autres aptitudes et habitudes acquises par l'homme en tant que membre de la société.

Les trois définitions de la culture :

- Un mode de vie des gens, comprenant leurs idéaux, leurs normes, leurs règles, leurs comportements habituels.

- Systèmes de schémas transmis symboliquement de génération en génération, à travers l'assimilation culturelle (ou la socialisation) des enfants et l'acculturation des immigrants. Cette transmission passe par le langage, les exemples mais aussi par l'environnement bâti et la façon dont les milieux sont utilisés.

- La culture est un moyen d'adaptions écologiques. D'utilisation des ressources comme le principal attribut permettant aux hommes de subsistance en exploitant les différents écosystème

- **L'identité culturelle**

L'identité culturelle d'une communauté est rarement statique, évoluant avec le cours de l'histoire et de l'actualité, les mouvements migratoires, le côtoiement avec d'autres identités culturelles et les avancées et reculs de la civilisation.

L'identités culturelles d'une personne est généralement plurielle...

L'identité individuelle de chaque individu comprend et réunit plusieurs identités culturelles, dont celles de ses deux parents et des aïeux et celles rencontrées et intégrées durant la vie cette identité culturelle plurielle de chaque personne est en constante mouvance et peut s'enrichir, ou pas au fur et à mesure que la personne grandit mûrit lit voyage dialogue côtoie se marie socialise ou se heurte avec des cultures multiples autres.

Cette identité culturelle plurielle est un des composantes essentielles de l'identité de chaque individu plus elle est plurielle et ressentie comme telle par l'individu et plus celui-ci sera à même d'être à l'aise efficace voire heureux dans des situations culturelles autres sociales politique régionales nationale ethnique et religieuse.

La notion de mouvance de l'identité culturelle est étayée dans le texte suivant

‘Avec la complexité des sociétés modernes, apparaît une conception de l’identité qui se construit en interaction entre la personne et la société. Cette conception fait la jonction entre ce qui est issu de l’intérieur et ce qui vient de l’extérieur s’appuyant sur un noyau identitaire central, elle est conçue de manière à ce qu’un dialogue permette l’intégration de diverses identités présentées dans le monde externe. la personne qui les a intégrés se trouve à avoir plusieurs identités qui peuvent être compatibles ou contradictoires, De cette conception fragmentée de l’identité émerge la définition postmoderne ou la personne vit des transformations continues selon la façon dont elle se représente les différents systèmes se multiplient la personne est confrontée à redéfinir son identité et à créer un sens d’unité qu’elle traduit dans une histoire personnelle ou un récit du moi.

1.4 Les valeurs du patrimoine

Le patrimoine est défini comme ce qui mérite d’être conservé et transmis. Cette définition est considérée comme la concrétisation de certaines représentations sociales qui favorisent un système de valeurs particulier par rapport à d’autres. Celles-ci sont relatives, évolutives et constamment contestées, influencées par les jugements des générations successives dont les La première formulation moderne des valeurs attachées au patrimoine a été donnée par Alois Riegl dans son ouvrage *Le culte moderne des monuments* qui donne une nouvelle vision qui permet de valoriser les monuments grâce à leurs importances liées à ces valeurs.

Dans cet ouvrage Alois Riegl décrit les valeurs du patrimoine :

1.4.1 La valeur d’ancienneté une émotion esthétique. Les imperfections et les altérations témoignages du passage du temps et prodigue aux édifices une valeur d’ancienneté. Celle-ci viendra confirmer la transiitivité des créations humaines dont le terme est l’inéducable dégradation, qui demeure néanmoins notre seule certitude. Comme le souligne Riegl est nait de cette tendance marquée du XXe siècle à saisir toute expérience dans son apparence subjective au travers de l’effet sensoriel et intellectuel qu’elle exerce sur le sujet. Elle sera vécue comme une émotion imposée par la perception corrosive du temps. Ce n’est pas ce qu’elle nous apprend sur le passé qui importe, mais le sentiment qu’elle crée en nous sur la valeur du temps qui passe.

1.4.2 La valeur historique : l'idéal d'une authenticité originelle. La valeur historique ne concerne pas seulement le passé, mais une époque précise, un stade particulier dans le développement d'un domaine de la création humaine. La valeur historique est donc objective, portée par une construction intellectuelle elle renvoie à un savoir, elle souligne la dimension du monument en tant que document ou témoin d'une époque. L'état originel doit être sauvegardé car toute dégradation est synonyme de perte d'informations rendant la reconstitution scientifique de l'œuvre plus difficile. « La valeur historique est d'autant plus grande que l'état d'origine du monument est demeuré inaltéré. »

1.4.3 La valeur mémorielle : un passé glorifié. Une des caractéristiques majeures du monument est sa capacité à ressusciter le passé et à véhiculer le souvenir qu'il mobilise au moyen de l'affectivité, « de façon à rappeler le passé en le faisant vibrer par la manière du présent. » La valeur mémorielle peut cependant être considérée de deux manières selon qu'elle soit intentionnelle ou pas. La valeur mémorielle intentionnelle ou valeur commémorative telle qu'elle fut présentée par Riegl renvoie au monument dans son sens originel et revendique son immortalité.

1.4.4 La valeur esthétique : un regard contemporain. Riegl opère une distinction pertinente entre valeur de nouveauté et valeur d'art relative. La valeur de nouveauté renvoie à l'apparence intacte des œuvres impliquant une intégralité de la forme et de la couleur. Elle met ainsi en exergue le caractère achevé de l'œuvre, la cohérence de sa conception et le savoir-faire dont elle témoigne. Elle implique de ce fait une restauration fidèle et va, en ce sens, à l'encontre de la valeur d'ancienneté. Ces qualités qui peuvent être reconnues par chacun, quel que soit sa sensibilité artistique et son degré de culture au vu de « la seule cohérence inédite de l'objet neuf.

1.4.5 La Valeur d'usage : vers un nouveau cycle de vie. La valeur d'usage apparaît comme centrale dans le processus de caractérisation du patrimoine. L'usage plus que toute autre valeur patrimoniale, marque un lien entre le passé et le présent par la réintégration des objets patrimoniaux dans un nouveau champ d'interprétation afin d'en permettre l'actualisation et la transmission. Le patrimoine est alors appréhendé non comme « ce qui fut mais ce qui pourrait être » signant un nouvel enjeu dans la question patrimoniale. La valeur d'usage est d'autant plus importante qu'elle rend tangible un certain rapport identitaire au cadre de vie par l'intermédiaire

de différentes logiques d'appropriation symbolique de l'espace et inscrit le patrimoine dans le quotidien des communautés qui sera investi comme milieu de vie.

1.4.6 La valeur économique : du mémorial au capital. Le patrimoine bâti s'est longtemps défini par ses valeurs intrinsèques (esthétiques, immémoriales, etc.) mais plus rarement par les couts et retombées financiers qu'il impliquait. La reconnaissance de la valeur économique est assez récente et résulte d'un changement Profond qui fait passer le patrimoine d'un statut d'objet quasi sacré vers une éventuelle force productive. Le patrimoine fait aujourd'hui l'objet d'approches à travers lesquelles la dimension économique est mise en exergue de façon importante. L'argument avancé est que la constitution d'un marché sur les objets patrimoniaux est basée sur la valeur de qualité et de rareté qui sont deux sources de la valeur en économie.

1.4.7 La valeur sociale et cognitive : l'expression d'un lien collectif.

La valeur sociale met en exergue l'idée d'attachement porté au patrimoine et s'accompagne d'une recherche de valeurs nouvelles telles que la convivialité, la solidarité etc. Du point de vue de cette valeur, l'espace patrimonial est donc présenté d'un côté comme un objet de négociations et de transactions entre divers acteurs impliqués et leurs logiques d'actions et d'un autre coté comme la résultante d'interaction entre les personnes et les lieux. Dans cette optique l'importance du patrimoine culturel tient aussi bien aux objets et aux lieux qu'aux significations et aux usages que les gens leur attachent et aux valeurs qu'ils leur accordent.

1.5 Types de patrimoine

Dans sa formulation, le mot patrimoine renvoie à une idée essentielle, celle de partager des sensations, des émotions et des souvenirs relatifs au passé. C'est une mémoire de qualités sensibles dégagées et émises par certains objets, œuvres et ouvrages.

Par leur nature, ces objets, œuvres et ouvrages expriment, évidemment, l'idée de dureté et de résistance, qui sont les signes de la permanence du souvenir, mais cette qualité n'est pas essentielle dans la définition du patrimoine.

Ce sont les biens mobiliers et immobiliers qui déterminent la matérialité des objets, œuvres et ouvrages et s'imposent dans la définition des termes de la classification et de la catégorisation objectives. Le patrimoine ne saurait être complètement confondu avec ces biens matériels, il est une totalité significative qui se définit dans la relation, le dialogue et la communication devant des qualités sensibles.

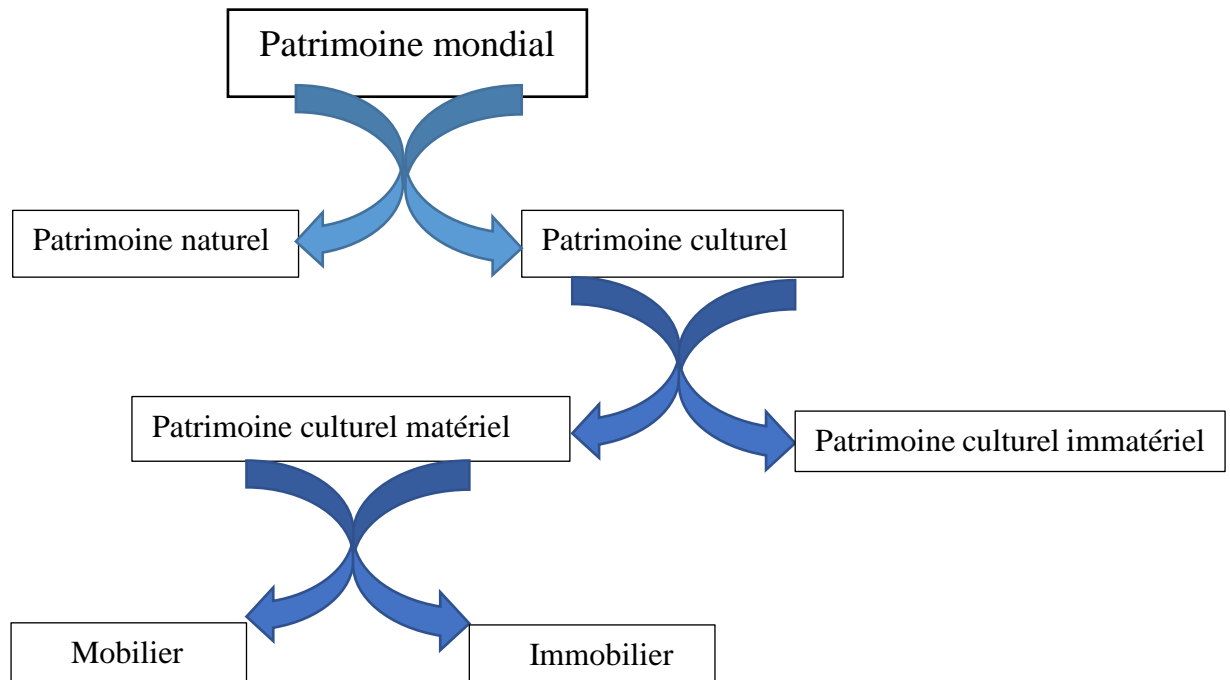


Figure 2 : Schéma des types de patrimoine Source Auteur

1.5.1 Le patrimoine naturel

Il représente les éléments naturels constitués par des formations ou des groupes de formation physiques et biologiques, qui sont d'une valeur et d'une importance exceptionnelle du point de vue esthétique ou scientifique, les formations géologiques et physiographiques et aux zones strictement délimitées, qui constituent l'habitat d'espèces menacées d'animaux et de plantes d'une valeur et d'une importance exceptionnelle du point de vue de la science ou de la conservation, les sites naturels ou zones naturelles strictement délimitées, d'une valeur et d'une importance exceptionnelle du point de vue de la science, de la conservation ou de la beauté naturelle.



Figure 3 : parc pyrénéen des trois nations

Source Laurence D'Azinat Tv



Figure 4 parc national du Tassili en Algérie

Source : Algérie monde

1.5.2 Le patrimoine culturel

Le patrimoine culturel est, dans son sens le plus large, à la fois un produit et un processus qui fournit aux sociétés un ensemble de ressources héritées du passé, créées dans le présent et mises à disposition pour le bénéfice des générations futures. Il comprend non seulement le patrimoine matériel, mais aussi le patrimoine naturel et immatériel. Néanmoins, comme il l'a été relevé dans « Notre diversité créatrice », ces ressources constituent des « richesses fragiles » et nécessitent comme telles des politiques et des modèles de développement qui préservent et respectent la diversité et le caractère unique du patrimoine culturel, car une fois perdues, elles ne sont pas renouvelables.

Aujourd'hui, le patrimoine culturel est intrinsèquement lié aux défis les plus pressants auxquels l'humanité est confrontée dans son ensemble ; ces défis vont du changement climatique et des catastrophes naturelles (comme la perte de la biodiversité ou de l'accès à l'eau potable et à la nourriture), aux conflits entre communautés, à l'éducation, la santé, les migrations, l'urbanisation, la marginalisation ou les inégalités économiques. Pour ces multiples raisons, le patrimoine culturel est considéré comme « essentiel pour la promotion de la paix et du développement social, environnemental, économique et durable ».

Une bonne gestion du potentiel de développement du patrimoine culturel nécessite une approche qui mette l'accent sur la durabilité. À cet égard, la durabilité nécessite elle-même de trouver le juste équilibre entre le bénéfice actuel du patrimoine culturel (en termes économiques et sociaux) et sa préservation en tant que « richesse fragile » pour les générations futures.

1.5.2.1 Le patrimoine culturel matériel

Patrimoine qui concerne le plus directement le cadre de vie de tous et de chacun. Il est constitué « de toutes les formes de l'art de bâtir, savantes et populaires, urbaines et rurales, toutes les catégories d'édifices, publics et privés, somptuaires et utilitaires ont été annexées... ». On parle alors d'architecture mineure, en Italie pour désigner l'architecture privée non monumentale, d'architecture vernaculaire, en Angleterre pour l'architecture du terroir, d'architecture industrielle pour désigner les édifices de l'époque industrielle d'ensembles bâtis et de tissu urbain tels que l'îlot, le quartier, la ville en tant qu'ensemble à préserver. Il comprend le patrimoine architectural et le patrimoine urbain.

Le patrimoine culturel bâti participe à établir l'identité d'un territoire, il constitue un repère face à l'expansion accélérée des villes contemporaines et permet le lien et la continuité entre le passé, le présent et l'avenir. L'intérêt croissant dont il fait l'objet aujourd'hui est d'une part liée à son rôle dans le développement économique et social durable, d'autre part à sa vulnérabilité, face aux destructions dont il fait l'objet. Le patrimoine culturel est une ressource non renouvelable, il ne peut être reconstitué une fois détruit. Cette notion qui a connu une évolution significative depuis le XIXème siècle a élargi son intérêt à des monuments issus d'un passé de plus en plus rapproché, aux tissus anciens des villes, et à une série d'objets construits et d'espaces prestigieux ou non, auxquels on attribue des valeurs comparables à celles des monuments historiques : le patrimoine architectural et le patrimoine urbain.



Figure 5 l'Mzab-Ghardaïa



Figure 6 Timgad -Batna

Source Algérie monde

2. LE PATRIMOINE CULTUREL IMMATERIEL

Patrimoine culturel immatériel est un patrimoine vivant car il met en lumière des savoir-faire humains. L'on s'intéresse à l'homme, à son environnement et à ses compétences tant intellectuelles qu'artistiques. Le Patrimoine Culturel Immatériel englobe les pratiques représentations expressions connaissances et savoir-faire ainsi que les instruments, objets

artefact et espaces culturels qui leur sont associés - que les communautés, les groupes, les individus reconnaissent comme faisant partie de leur patrimoine culturel »

Le patrimoine culturel immatériel est un patrimoine populaire, il appartient aux communautés et ethnies. Il est une valorisation de l'humain dans son génie créatif et dans sa capacité à réactualiser et recréer en permanence des savoirs faire qui sont transmis de pères en fils, à travers des représentations sans cesse renouvelées. Il se rattache à une dimension éthique. Il touche au plus intime de chacun d'entre nous (nos origines, nos souvenirs. Intrinsèquement lié à un sentiment d'enracinement et d'appartenance le patrimoine culturel immatériel participe à une réflexion identitaire.

Il s'agit d'enrichir des connaissances communes, d'établir une mémoire collective et individuelle. Ce patrimoine culturel immatériel permet de socialiser les êtres aux différentes pratiques culturelles et d'instaurer un dialogue entre les communautés. C'est une lutte contre l'oubli et même un combat contre le délitement.

Ce patrimoine culturel immatériel permet de socialiser les êtres aux différentes pratiques culturelles et d'instaurer un dialogue entre les communautés. Il instaure une nouvelle approche des problématiques du patrimoine et des problématiques culturelles. Il est un témoignage des arts.

2.1 Description du patrimoine culturel immatériel

- **Traditionnel, contemporain et vivant à la fois** : Le patrimoine culturel immatériel ne comprend pas uniquement les traditions héritées du passé, mais aussi les pratiques rurales et urbaines contemporaines de divers groupes culturels.
- **Inclusif** : les manifestations de notre patrimoine culturel immatériel peuvent être identiques à celles pratiquées par d'autres. Qu'elles nous viennent du village voisin, d'une ville à l'autre bout du monde, ou qu'elles aient été adaptées par des peuples qui ont migré et se sont installés dans une autre région, elles appartiennent toutes au patrimoine culturel immatériel en ce sens qu'elles ont été transmises de génération en génération, qu'elles ont évolué en fonction de leur contexte et qu'elles contribuent à notre sentiment d'identité et de continuité, reliant notre passé et, à travers

le présent, notre avenir. Le patrimoine culturel immatériel ne pose pas la question de la spécificité ou de la non-spécificité de certaines pratiques par rapport à une culture. Il contribue à la cohésion sociale, en éveillant un sentiment d'identité et de responsabilité qui permet aux individus de se sentir membres d'une ou plusieurs communautés et de la société en général.

- **Représentatif** : le patrimoine culturel immatériel n'est pas seulement apprécié comme un bien culturel, pour son exclusivité ou sa valeur exceptionnelle. Il se développe à partir de ses origines dans les sociétés et dépend de ceux dont la connaissance des traditions, des compétences et des coutumes est transmise au reste de la communauté, de génération en génération, ou à d'autres communautés.

- **Fondé sur la communauté** : le patrimoine culturel immatériel ne peut être un patrimoine que s'il est reconnu comme tel par les communautés, les groupes et les individus qui le conçoivent, l'entretiennent et le transmettent ; sans leur contribution, personne ne peut décider à leur place si une expression ou une pratique déterminée appartient à leur patrimoine.

2.2 Les domaines de patrimoine culturel immatériel

Tableau 1 : les domaines de patrimoine culturel immatériel

<p>Traditions et expressions orales</p> <p>Comprend une grande variété de formes orales, telles que les proverbes, les devinettes, les contes, les poèmes, les légendes, les mythes, les chants, les incantations, les prières, les chants, les chansons ou les représentations théâtrales. Les traditions et expressions orales sont utilisées pour transmettre les connaissances, les valeurs culturelles et sociales et la mémoire collective. Elles jouent un rôle essentiel dans la préservation des cultures.</p>	
--	--

Certains types d'expression orale sont communs et peuvent être utilisés par des communautés entières, tandis que d'autres sont réservés à des groupes sociaux particuliers, par exemple les hommes ou les femmes uniquement, ou les anciens. Dans de nombreuses sociétés, l'interprétation des traditions orales est une activité fortement spécialisée, et la communauté tient en grand estime les interprètes professionnels qui représentent le patrimoine culturel oral et immatériel de la mémoire collective.

Le plus important dans la sauvegarde des traditions et expressions orales est de préserver leur parole originale et de maintenir leur rôle quotidien dans la société. Il est également nécessaire de transmettre des connaissances d'une personne à l'autre, d'interaction entre personnes âgées et jeunes. La tradition orale est souvent un élément important des fêtes, il peut être n'y avoir que des occasions de transmission de connaissances.



Figure 7 : femmes avec Hayek

Source



Figure 8 femmes dans une fête

Source

Les arts du spectacle

Englobent la musique instrumentale et vocale, la danse et le théâtre, la pantomime, la poésie chantée et d'autres formes d'expression. Ils recouvrent un large éventail d'expressions culturelles qui témoignent de la créativité

humaine que l'on retrouve également, dans une certaine mesure, dans de nombreux autres domaines du patrimoine culturel immatériel. La musique est l'élément le plus universel des arts du spectacle et se retrouve dans toutes les sociétés, souvent comme partie intégrante d'autres formes d'arts du spectacle et d'autres domaines du patrimoine culturel immatériel, tels que les rituels, les événements.

Si le tourisme peut contribuer à revitaliser les arts du spectacle traditionnels et à donner une valeur de marché au patrimoine culturel immatériel, il peut également avoir un effet de distorsion, en ce que les représentations se réduisent souvent à montrer des extraits adaptés afin de répondre à la demande des touristes. Les formes artistiques traditionnelles sont souvent transformées en marchandises au nom du divertissement, ce qui s'accompagne de la perte de formes importantes d'expression communautaire.



Figure 9 : une femme joue sur l'imzad

Source

Les pratiques sociales

Les pratiques sociales, rituelles et festives peuvent contribuer à marquer le passage des saisons, les moments du calendrier agricole ou les périodes d'une vie humaine. Elles sont

étroitement liées à la vision du monde qu'a une communauté et à sa perception de son histoire et de sa mémoire. Il peut s'agir aussi bien de petites réunions que de célébrations sociales et de commémorations de grande ampleur. Chacun de ces sous-domaines est vaste, mais ils se recoupent largement entre eux. Les rituels et les événements festifs se déroulent souvent à des moments et dans des lieux particuliers et rappellent à une communauté certains aspects de son histoire.

Pour garantir la continuité des pratiques sociales, il faut souvent mobiliser un grand nombre de personne.

Tout en respectant les usages coutumiers qui limitent parfois leur accès à certains groupes, il peut également être souhaitable d'encourager la participation du public le plus large. Dans certains cas, des mesures juridiques et officielles doivent être prises pour garantir les droits d'accès de la communauté à ses lieux sacrés, objets et ressources naturelles indispensables aux pratiques sociales, rituels et événements festifs.



Figure 10 lewziaa (timechret) en Kabylie

Source



Figure 11 : thiwizi (la collecte collective d'olives)

Source

Les connaissances et pratiques

Concernant la nature et l'univers recouvrent un ensemble de connaissances, savoir-faire, pratiques et représentations élaborées par les communautés dans leur interaction avec l'environnement naturel. Ces manières de penser l'univers s'expriment dans la langue, les traditions orales, les sentiments d'attachement à un lieu, les souvenirs, la spiritualité et la vision du monde. Elles ont également une forte influence sur les valeurs et les croyances et sous-tendent de nombreuses pratiques sociales et traditions culturelles. Elles sont, en retour, façonnées par l'environnement naturel et le monde qui entourent la communauté.

De nombreuses communautés défavorisées ou marginalisées sont-elles mêmes enclines à adopter un mode de vie ou un modèle de développement purement économique étranger à leurs traditions et à leurs coutumes. La protection de l'environnement naturel est souvent étroitement liée à la sauvegarde de la cosmologie d'une communauté, ainsi qu'à d'autres expressions de son patrimoine culturel immatériel.



Figure 12 femmes entrain de rouler le couscous

Source



Figure 13 jeune fille roule le couscous

Source

Est peut-être la manifestation la plus matérielle du patrimoine culturel immatériel. Cependant, la Convention de 2003 se préoccupe davantage des savoir-faire et des savoirs que suppose l'artisanat que des produits artisanaux eux-mêmes. Au lieu de se concentrer sur la préservation des objets artisanaux, les efforts de sauvegarde devraient plutôt s'attacher à encourager les artisans à en poursuivre la production et à transmettre à d'autres leurs savoirs et leurs savoir-faire, en particulier au sein de leur communauté.

Les savoir-faire que suppose la création d'objets d'artisanat sont tout aussi divers que les objets eux-mêmes et peuvent être aussi bien un travail délicat et détaillé tel que celui des ex-voto de papier que la tâche rude consistant à fabriquer un panier solide ou une couverture épaisse. Comme pour d'autres formes de patrimoine culturel immatériel, la mondialisation se traduit par des difficultés importantes pour la survie des formes traditionnelles d'artisanat. La production de masse, que ce soit celle des grandes entreprises multinationales ou des petites industries artisanales locales, peut souvent fournir les biens nécessaires à la vie quotidienne pour un coût moindre que celui de la production à la main, en termes de prix et de temps



Figure 14 un artisan de cuivre

Source



Figure 15 une vieille femme entrain de tisser un tapis

Source

2.3 La sauvegarde du patrimoine culturel immatériel

Tout comme la culture en général, le patrimoine immatériel évolue constamment, et se trouve enrichi par chaque nouvelle génération. De nombreuses expressions et manifestations du patrimoine culturel immatériel sont menacées, mises en péril par la mondialisation et l'uniformisation, mais aussi par un manque de soutien, d'appréciation et de compréhension, aujourd'hui certaines valeurs culturelles immatérielles sont en voie de disparitions. Si la mise en valeur du patrimoine culturel immatériel n'est pas encouragée, il risque d'être détruit définitivement, ou relégué en tant que pratique appartenant au passé. La préservation de ce patrimoine et sa transmission aux futures générations.

Renforcer et préserver le patrimoine culturel immatériel tout en lui permettant de progresser et de s'adapter. Afin de le sauvegarder, il est nécessaire de prendre des mesures différentes de celles la conservation des monuments, des sites et des espaces naturels sont nécessaires. Pour rester vivant, le patrimoine immatériel doit conserver sa valeur culturelle et être régulièrement pratiqué et appris au sein des sociétés et d'une génération à la suivante.

Les communautés et les groupes qui pratiquent ces traditions et coutumes dans le monde entier ont leur propre système de savoirs faire et de compétences, qui est généralement basé sur l'oralité plutôt que sur des textes écrits. Les activités de sauvegarde doivent donc toujours impliquer les communautés, les groupes et, le cas échéant, les individus qui sont porteurs d'un tel patrimoine. Sauvegarder le patrimoine culturel immatériel consiste à garantir qu'il continue à jouer un rôle important dans la vie des générations présentes et qu'il soit transmis aux générations futures. Les actions de sauvegarde visent à assurer sa durabilité, sa recreation permanente et sa transmission. Parmi les initiatives possibles pour sauvegarde du patrimoine culturel immatériel il y'a l'identification et la documentation la recherche, la préservation, la promotion, la mise en valeur ou la transmission principalement par l'éducation formelle et non formelle, ainsi que ainsi que la revitalisation de ses différents aspects. La sauvegarde du patrimoine immatériel est également une source de financement importante et de développement économique, même si elle ne passe pas nécessairement par des activités génératrices de revenus telles que le tourisme, qui pourraient endommager le patrimoine vivant. L'objectif devrait plutôt être de valoriser les fonctions du patrimoine culturel immatériel dans la société et de favoriser son intégration dans les politiques de la planification de l'économie.

2.4 La Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel

➤ L'UNESCO

Ce que l'on entend par « patrimoine culturel » a changé de manière considérable au cours des dernières décennies, en partie du fait des instruments élaborés par l'UNESCO. Le patrimoine culturel ne s'arrête pas aux monuments et aux collections d'objets. Il comprend également les traditions ou les expressions vivantes héritées de nos ancêtres et transmises à nos descendants, comme les traditions orales, les arts du spectacle, les pratiques sociales, rituels et événements festifs, les connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers ou les connaissances et le savoir-faire nécessaires à l'artisanat traditionnel. L'UNESCO, est une agence spécialisée du système des Nations Unies dotée d'un mandat spécifique dans le domaine de la culture, aide ses États membres à élaborer et mettre en œuvre des mesures pour sauvegarder efficacement leur patrimoine culturel. Parmi ces mesures, l'adoption de la convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel a constitué une étape majeure dans la conception de nouvelles politiques en matière de patrimoine culturel.

C'est Une convention pour une reconnaissance internationale en tant que moteur de la richesse culturelle, le patrimoine culturel immatériel dispose aujourd'hui d'une reconnaissance internationale et sa sauvegarde est devenue l'une des priorités de la coopération internationale. La Convention adoptée par la Conférence générale de l'UNESCO en 2003 est le premier traité international à créer un cadre juridique, administratif et financier pour la sauvegarde de ce patrimoine. Une convention est un accord de droit international, négocié par les États membres et établissant des droits et des obligations pour chaque partie. La Convention de 2003 vise à sauvegarder le patrimoine culturel immatériel qui s'inscrit dans le cadre des accords internationaux sur les droits de l'homme et répond aux critères de respect mutuel entre les communautés et de développement durable. Au niveau national, la Convention appelle à la sauvegarde du patrimoine immatériel existant sur le territoire d'un État.

Elle exige également de chaque État, entre autres, qu'il décrive et définisse ce patrimoine avec la participation des communautés, groupes et organisations non gouvernementales concernés. Tous les États ayant adhéré à la Convention se réunissent au sein de l'Assemblée générale, qui désigne les 24 membres d'un Comité intergouvernemental chargé de promouvoir les objectifs de la Convention et de surveiller sa mise en œuvre. Le Comité décide, notamment l'inscription

d'éléments du patrimoine immatériel sur les listes de la Convention, de l'octroi d'une entraide financière internationale ou de la diffusion de bonnes pratiques de sauvegarde. Lorsqu'un élément se situe sur le territoire de plusieurs États parties, ces États sont invités à soumettre conjointement des candidatures multinationales. Lorsqu'un élément du patrimoine culturel immatériel est sélectionné par le Comité intergouvernemental, il est inscrit sur la Liste de sauvegarde urgente ou sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité. La Liste de sauvegarde urgente est de la plus grande importance en ce qu'elle vise à prendre des dispositions appropriées pour préserver les expressions ou manifestations du patrimoine culturel immatériel dont la viabilité, la continuité et la transmission, sont menacées. L'inscription sur la Liste représentative vise à assurer la visibilité du patrimoine culturel immatériel et à sensibiliser à son importance, contribuant ainsi à favoriser le respect de la diversité culturelle du monde et de la créativité humaine. Le Comité publie et met également à jour un registre des programmes, projets et activités qui, selon lui, correspondent le mieux aux objectifs et principes de la Convention. Ces programmes, projets et activités peuvent servir d'exemples de sauvegarde et être diffusés en tant que bonnes pratiques. Bien que seuls les gouvernements des États parties à la Convention soient habilités à désigner des éléments du patrimoine immatériel pour examen par le Comité, cette proposition doit être faite avec la participation et le consentement de la communauté ou du groupe concerné.

➤ **ICOMOS**

En 2003, le thème de la 14^{ème} assemblée générale et du symposium scientifique de l'ICOMOS à Victoria Falls, Zimbabwe, s'est également concentré sur la préservation des valeurs immatérielles des monuments et des sites. Les documents publiés lors de la conférence ont donné lieu à des discussions intéressantes sur les concepts, les perceptions et les valeurs immatérielles, gestion du patrimoine culturel immatériel (ICOMOS 2003). Dans la Déclaration de Kimberley qui a suivi, l'ICOMOS s'est engagé à protéger et à préserver les éléments immatériels du patrimoine et les communautés qui les entretiennent sur tous les sites reconnus par la Convention du patrimoine mondial de 1972.

2.5 La relation du patrimoine immatériel avec le patrimoine matériel

La notion de patrimoine immatériel a une valeur heuristique qui permet d'éclairer la relation entre le matériel et l'immatériel et de développer une conception plus globale et plus riche du patrimoine. Plutôt que de séparer l'immatériel et le matériel, de les opposer, voire de réduire toute la signification de l'objet à sa matérialité, comme l'ont proposé plusieurs chercheurs de la notion de patrimoine immatériel vise à faire le pont avec le patrimoine matériel, nous invite à les considérer comme unis dans une interaction étroite, l'un se construisant en relation avec l'autre. L'immatériel construit le matériel et, dans le même temps, le matériel incarne et exprime des valeurs immatérielles. Considéré dans sa dynamique relationnelle, le patrimoine revêt ainsi un caractère pluriel et polyvalent. Il peut avoir plusieurs significations, évoluer dans le temps et être partagé par plusieurs groupes.

Le site ou l'objet matériel témoigne donc de valeurs ; il n'est jamais une valeur en soi. Afin d'extraire toute la richesse d'un site ou d'un objet matériel, il est essentiel de prendre en compte sa valeur d'usage social. Ainsi, dans la mise en valeur des bâtiments, des sites et des objets historiques afin de mieux comprendre le sens et la valeur du patrimoine pour les populations qui l'utilisent.

Le patrimoine, matériel et immatériel, est une relation dynamique et un processus humain vivant. Il est esprit et matière, esprit et lieu. L'expression " esprit du lieu " énonce elle-même les deux éléments fondamentaux de cette relation : l'esprit, qui renvoie à la pensée, aux humains et aux éléments immatériels, et le lieu, qui évoque un site géographique, un environnement physique, c'est-à-dire les éléments matériels. L'esprit construit le lieu et, en même temps, le lieu investit et structure l'esprit. La relation entre la pensée et le monde matériel n'est donc pas univoque mais dialectique, plurielle et évolutive.

- **La transmission**

La transmission est une véritable dialectique entre les diverses générations. La conception de la transmission du patrimoine était à l'origine fortement inscrite dans la sphère familiale permettant la continuité des liens entre les ascendants et les descendants et les différentes générations appartenant à une même famille. Son sens s'étend graduellement pour couvrir plusieurs formes de biens publics ou de biens partagés par une large communauté d'individus.

Plus récemment elle connaît une autre extension qui tient à la nature même de ce qui est transmis. Elle n'englobe plus seulement un ensemble d'objets matériels, mais aussi des connaissances, des pratiques, des savoir-faire, etc. Dans ce principe de relais par filiation le patrimoine bâti apparaît comme un capital qui permet d'installer un rapport entre un groupe social et un bien matériel qui se manifeste par une intentionnalité de la transmission. Il marque de ce fait une relation verticale intergénérationnelle qui cristallise les valeurs propres à une communauté.

La notion de patrimoine implique un ensemble de biens qui doivent être désignés comme transmissibles, elle mobilise un groupe humain, une société, capable de les considérer comme siens, d'en démontrer la cohérence et d'en organiser la réception. La transmission engage également la notion de responsabilité envers un passé commun par une volonté affirmée d'en préserver les traces pour les générations futures. Le patrimoine constitue aussi bien un support de transmission de la culture d'un groupe social vers un autre que sa réinterprétation.

2.6 La transmission du patrimoine culturel immatériel

Le patrimoine peut servir à la cohésion un groupe. Il peut être élément autour duquel va se former un groupe d'individus, une nation, une civilisation, une société...

Les objets, les choses matérielles et immatérielles sont fondateurs d'une société. Ils peuvent représenter des symboles et être à l'origine un sentiment d'appartenance à un groupe, une population, un pays. Ils permettent et participent à la construction de l'entité d'un individu qui se réfère à des symboles, à des groupes, eux-mêmes constitués autour d'éléments

Physiquement palpables ou immatériels, tels des idées, des convictions...

Dans certains pays d'Afrique ou d'Asie, l'univers immatériel prône sur le patrimoine matériel. Plusieurs communautés, civilisations, peuples, sont profondément marqués par une pratique de l'oralité. La transmission des informations, le transfert des connaissances et du savoir se réalise principalement à travers le langage. Le patrimoine se transmet oralement. Il fait référence aux traditions, aux pratiques sociales, aux rituels, aux événements festifs, à la connaissance, aux savoir-faire de l'artisanat traditionnel...

Aujourd'hui, la tradition orale est considérée comme un héritage au même titre que le patrimoine bâti. Il révèle plusieurs dimensions humaines, comme la raison, l'intelligence, la

spiritualité, la volonté de perdurer dans le temps. L'oralité appartient à un patrimoine qui « se transmet mais ne se voit pas ». Cet héritage immatériel amène à l'interroger sur l'existence de traces visibles ou non dans le monde matériel, à travers des lieux le mettant en scène mais aussi sur sa transmission aux générations futures. Ainsi le patrimoine bâti peut être associé au savoir-faire. Il est un support de l'aspect immatériel d'une culture.

Le patrimoine culturel immatériel est extrêmement fragile. Il peut disparaître à tout moment si aucune attention ne lui est portée. Il est donc primordial de le protéger, si l'on veut transmettre aux générations futures la richesse des connaissances accumulées, des savoir-faire artisanaux et des nouveaux procédés dont nous avons hérités. Le patrimoine immatériel englobant la tradition orale et vivante d'un groupe humain, la connaissance du passé, permet de créer de nouvelles choses, de se servir du passé et le d'une idée, d'une pensée. Le monument sert de transmetteur, il est le témoin d'un temps révolu. Il est le reflet de savoir-faire ancestraux. La transmission d'un savoir, d'une culture est depuis toujours liée aux bâtis.

Transmission du Patrimoine culturel immatériel par l'apprentissage tout au long de la vie et l'éducation. Le patrimoine immatériel repose sur la transmission d'un « savoir incarner ». C'est dans le corps, l'esprit et les mains des personnes que ce savoir et ce savoir-faire trouve son ancrage. L'artisan, le conteur, le danseur, etc., ont tous hérité de techniques, d'un savoir et d'un savoir-faire qu'ils transmettent à leur tour aux praticiens des nouvelles générations, qu'ils soient jeunes ou âgés, d'ici ou d'ailleurs. Dès lors, « l'apprentissage » apparaît comme un élément essentiel et omniprésent du Patrimoine culturel immatériel et dure toute la vie. La transmission de la pratique, des techniques et du savoir-faire du patrimoine culturel immatériel est l'objectif premier d'une sauvegarde et d'une valorisation pérennes du patrimoine culturel immatériel.

2.7 Le patrimoine culturel oral et immatériel, miroir de la diversité culturelle

Le patrimoine immatériel est très riche, il se définit par des productions littéraires, des musiques, des cérémonies et des rituels, des gestes et des gestes est préservé grâce à la contribution de la mémoire, mémoire individuelle mais surtout la mémoire sociale et collective. Elle traduit l'univers culturel et symbolique des communautés culturelles qui en connaissent l'essence et en connaissent parfaitement le sens. Ce sont elles qui le perpétuent et le reproduisent, immuable et transformé à la fois.

Il est donc une production toujours en activité, évolutive, cumulative et structurée par les cosmogonies, les représentations mondiales, les mythes, les croyances, les aspirations, mais aussi par l'histoire, les récits et les mythes de fondation, mais aussi par l'expérience vécue, le regard sur soi, le sens voulu et donné au destin par les communautés elles-mêmes. Le patrimoine immatériel contient des œuvres sociales, des œuvres de l'esprit et des œuvres anthropologiques, qui toutes œuvres anthropologiques qui toutes rendent compte avec leur génie propre, leurs spécificités, des accents particuliers d'histoires, de chemins et d'itinéraires toujours singuliers. et itinéraires toujours singuliers et qui, mis ensemble et en symbiose, font les identités des peuples et des nations.

Les transformations profondes et rapides que connaissent nos pays, les changements fondamentaux qu'elles entraînent, tout en étant inévitables, parce que beaucoup d'entre elles se situent dans le sens des exigences de l'époque, elles sont en train de modifier considérablement les paysages culturels et humains des pays.

L'uniformisation qu'impose la mondialisation, l'oubli, le désintérêt, parfois l'obsolescence, la désincarnation souvent modifient considérablement les paysages culturels et humains des pays. Happent chaque jour par pans entiers, les trésors de la tradition, de la culture traditionnelle et de la culture tout court. Ces processus d'érosion sont vécus par les populations souvent de manière inconsciente, comme allant de soi, comme le prix à payer à l'installation du progrès ils sont appréciés, par contre, par les porteurs, les praticiens et les créateurs, les artistes douloureusement, comme une condamnation définitive comme une fin de monde.

Les femmes et les hommes conscients de la valeur de ces patrimoines et de la pauvreté qui résulterait de leur perte, les chercheurs dont la mission est l'étude et la recherche sur ces patrimoines, les institutions internationales dont la responsabilité est de les sauvegarder, les autorités publiques nationales dont la responsabilité est de les protéger, doivent mettre en commun leurs intentions, leurs moyens et leurs actions pour élaborer des visions et des politiques visant à la conservation, la préservation, la promotion, la revitalisation et la transmission de ces connaissances, savoir-faire et pratiques.

2.8 Éléments du patrimoine culturel algérien inscrits sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO (Tableau 2)

L'ahellil est un genre poétique et musical emblématique des Zénètes du Gourara, pratiqué lors de cérémonies collectives. Il est régulièrement exécuté lors de fêtes religieuses et de pèlerinages, mais aussi à l'occasion de réjouissances profanes telles que mariages et foires locales. Étroitement lié au mode de vie des Zénètes et à l'agriculture oasienne, l'Ahellil symbolise la cohésion de la communauté dans un environnement difficile et véhicule les valeurs et l'histoire des Zénètes dans une langue aujourd'hui menacée de disparition. L'Ahellil du Gourara a été inscrit en 2008 sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité suite à la décision du comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO.



Figure 16 fête de L'ahellil



Source Page officiel de UNESCO

Les rites et les savoir-faire artisanaux associés à la tradition du costume nuptial féminin (chedda tlemçania) de Tlemcen : (Wilaya de Tlemcen) cette tenue traditionnelle féminine incarne le principal événement festif de la communauté tlemcénienne.



Figure3 tenue traditionnelle de Tlemcen

Source Page officiel de UNESCO

Elle symbolise l'alliance entre les familles et la continuité entre les générations. Le rituel de chedda constitue la séquence centrale de la fête. Cette tradition a été inscrite en 2012 sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité.

Les pratiques et savoirs liés à l'imzad des communautés touarègues de l'Algérie, du Mali et du Niger (Au sud algérien): La musique de l'imzad, caractéristique des populations touarègues, est jouée par les femmes avec un instrument à corde unique frottée, également connu sous le nom d'imzad. Le son de l'imzad reflète les sentiments et les états d'âme de l'interprète, et toute difficulté d'exécution au cours d'une interprétation est considérée comme un signe de malheur. Les pratiques et savoirs liés à l'imzad ont été inscrits en 2013 sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité suite à la décision du comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO.



Figure 18 femmes jouent sur l'instrument de l'imzad



Figure 19 : l'instrument de l'imzad

Source Page officiel de UNESCO

Le pèlerinage annuel au mausolée de Sidi 'Abd el-Qader Ben Mohammed dit « Sidi Cheikh » (Au sud algérien) :

Chaque année, les communautés soufies nomades et sédentaires effectuent un pèlerinage au mausolée du mystique musulman Sidi Abd el-Qader Ben Mohammed dit « Sidi Cheikh », enterré à El Abiodh Sidi Cheikh. À partir du dernier jeudi de juin, trois jours de rituels religieux et de manifestations profanes festives rendent hommage au fondateur de la confrérie. Le pèlerinage renouvelle les liens et les alliances au sein de la confrérie soufie et assure la paix et la stabilité entre les communautés. Les rituels commencent par une récitation en chœur du Coran suivie, à l'aube, d'une cérémonie consistant à renouveler l'affiliation des communautés à la confrérie soufie. Les festivités profanes comprennent des jeux d'escrime, des compétitions équestres et des danses. Cet héritage culturel a été inscrit en 2013 sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité.



Figure 20 le pèlerinage du mausolée sidi Abdelkader



Figure 21 mausolée sidi Abdelkader

Source Page officiel de UNESCO

5. Le rituel et les cérémonies de la Sebeïba l'oasis de Djanet, Algérie

(Au Sud algérien) : La célébration du rituel de Sebeïba est un fait culturel propre à Djanet dont il est un marqueur important de l'identité culturelle. La fonction sociale de Sebeïba provient du fait que le rituel est le ciment qui lie les tribus sédentaires. La reproduction du lien social et la cohésion sont mises en scène chaque année à l'occasion de ce rituel qui favorise le dialogue, le respect mutuel, la culture de la paix et la diversité culturelle de l'humanité.

liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité.



Figure 22 le rituel de sebeiba

Source Page officiel de UNESCO



Figure 23 les gens fêtent le rituel de sebeiba

Le sbuâ, pèlerinage annuel à la zawiya Sidi El Hadj Belkacem (Au Sud Algérien)

Chaque année, les pèlerins des communautés Zénètes, dans le sud-ouest du Sahara algérien, visitent les mausolées des saints pour commémorer la naissance du prophète Mahomet. Le sbuâ est un pèlerinage qui s'étale sur une semaine et comporte des pratiques culturelles festives liées à des activités de groupe, comme des visites et des célébrations accompagnées de chants et de danses. Les



Figure 24 le pèlerinage du sbua

Source Page officiel de UNESCO

pèlerins terminent leur voyage le septième jour sur une place à l'extérieur d'une zawiya (institution communautaire) située au centre de Gourara, qui abrite le mausolée de Sidi El Hadj Belkacem. Compte-tenu de l'ensemble des croyances et des rites à l'œuvre dans le pèlerinage, le sbuâ est considéré par les communautés comme étant une expression de leur histoire et des liens qui les unissent. Ce patrimoine culturel a été inscrit en 2015, suite à la décision du comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO.



Figure 25 les hommes fêtent l'occasion du sbua



Figure 26 les femmes préparent les plats pour le sbua

Source Page officiel de UNESCO

Les savoirs et savoir-faire des mesureurs d'eau des foggaras ou aiguadiers du Touat-Tidikelt : (Wilaya de Adrar et Tamanrasset)

Les inspecteurs de l'eau ou cours d'eau sont supervisés avec le calcul des proportions respectives de l'eau, la réparation des canaux de distribution et la distribution de l'eau. Ils jouent un rôle clé dans la vie des populations locales car ils



Figure 27 un homme mesure l'eau des foggaras

gèrent une ressource essentielle à leur survie. Cependant, la préservation de la connaissance empirique spécifique des contrôleurs ou des cours d'eau est menacée en raison des changements de propriété de la propriété par la politique, des effets de l'urbanisation et des considérations auparavant inadéquates concernant le transfert de cette connaissance vitale. La disparition de l'activité des mesureurs d'eau est illustrée par leur âge avancé qui met en évidence une absence de renouvellement des praticiens. Ces savoirs ont été inscrits, en 2018, par l'Unesco, sur la liste du patrimoine immatériel nécessitant une sauvegarde urgente, suite à la décision du comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO.



Figure 28 le système des eaux de fouggaras

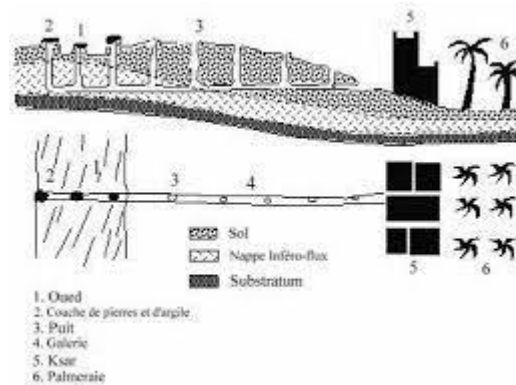


Figure 29 coupe schématique du système des eaux de fouggaras

Source Page officiel de UNESCO

Couscous et les savoirs, savoir-faire et pratiques liés à sa production :

Il a été inscrit à la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité par l'Organisation des nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco), a annoncé mercredi la

ministre de la Culture et des Arts Malika Bendouda.

Ce nouvel élément a été inscrit sur la liste du patrimoine immatériel de l'humanité pour ses dimensions symboliques, sacrées, religieuses, sociales et communautaires et pour le fort sentiment de valorisation identitaire qui confirme, tant par son ancestralité que sa contemporanéité, « la création d'une cohésion sociale sans cesse renouvelée », lit-on dans le dossier de candidature présenté au nom de l'Algérie, de la Tunisie, de la Mauritanie et du Maroc à la 15ème session du comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel



Figure 30 le plat de couscous



Figure 31 une femme entrain de rouler le couscous.

2.9 La loi 98/04 du 15 juin 1998, relative à la protection du patrimoine culturel

C'est une loi qui définit la nouvelle vision spécifique de l'Algérie d'aujourd'hui et elle constitue une conception de l'histoire qui est fondée sur la reconnaissance des différentes civilisations qui se sont succédées sur la terre Algérienne.

Cette loi a pour objet de définir le patrimoine culturel, de la nation d'édicter les règles générales de sa protection sa sauvegarde et sa mise en valeur et de fixer les conditions de leur mise en œuvre. Elle représente l'ultime cadre législatif de la politique patrimoniale nationale depuis 1998.

Cette loi vise à protéger le patrimoine culturel en général et plus précisément le patrimoine en tant qu'un cadre bâti.

Articles qui traitent le patrimoine immatériel sont les Articles 2 et 3 mais de manière très légère.

22 Safar 1419 17 juin 1998		JOURNAL OFFICIEL DE LA REPUBLIQUE ALGERIENNE N° 44		3
LOIS				
<p>Loi n° 98 - 04 du 20 Safar 1419 correspondant au 15 juin 1998 relative à la protection du patrimoine culturel.</p> <p>Le Président de la République,</p> <p>Vu la Constitution, notamment ses articles 98, 122-21° et 126;</p> <p>Vu l'ordonnance n° 66-62 du 26 mars 1966 relative aux zones et sites touristiques;</p> <p>Vu l'ordonnance n° 66-154 du 8 juin 1966, modifiée et complétée, portant code de procédure civile;</p> <p>Vu l'ordonnance n° 66-155 du 8 juin 1966, modifiée et complétée, portant code de procédure pénale;</p> <p>Vu l'ordonnance n° 66-156 du 8 juin 1966, modifiée et complétée, portant code pénal;</p> <p>Vu l'ordonnance n° 75-43 du 17 juin 1975, modifiée, portant code pastoral;</p> <p>Vu l'ordonnance n° 75-58 du 26 septembre 1975, modifiée et complétée, portant code civil;</p> <p>Vu l'ordonnance n° 75-74 du 12 novembre 1975, modifiée, portant établissement du cadastre général et institution du livre foncier;</p> <p>Vu l'ordonnance n° 75-79 du 15 décembre 1975 relative aux sépultures;</p> <p>Vu la loi n° 83-03 du 5 février 1983 relative à la protection de l'environnement</p> <p>Vu l'ordonnance n° 84-06 du 7 janvier 1984, modifiée et complétée, relative aux activités minières;</p> <p>Vu l'ordonnance n° 84-12 du 23 juin 1984, modifiée, portant régime général des forêts;</p> <p>Vu l'ordonnance n° 86-14 du 19 août 1986 relative aux activités de prospection, de recherche, d'exploitation et de transfert par canalisation des hydrocarbures;</p> <p>Vu la loi n° 90-08 du 7 avril 1990 relative à la commune;</p> <p>Vu la loi n° 90-09 du 7 avril 1990 relative à la wilaya;</p> <p>Vu l'ordonnance n° 90-25 du 18 novembre 1990, modifiée et complétée, portant loi d'orientation foncière.</p> <p>Vu la loi n° 90-29 du 1er décembre 1990 relative à l'aménagement et à l'urbanisme</p> <p>Vu la loi n° 90-30 du 1er décembre 1990 portant loi domaniale;</p>				
<p>Vu la Loi n° 90-31 du 4 décembre 1990 relative aux associations;</p> <p>Vu la loi n°91-10 du 27 avril 1991 relative aux biens Wakfs;</p> <p>Vu la Loi n° 91-11 du 27 avril 1991 fixant les règles relatives à l'expropriation pour cause d'utilité publique;</p> <p>Vu la Loi n° 91-16 du 14 septembre 1991 relative au moujahid et au chahid;</p> <p>Vu le Décret législatif n° 94-07 du 7 Dhou El Hidja 1414 correspondant au 18 Mai 1994 relatif aux conditions de la production architecturale et à l'exercice de la profession d'architecte;</p> <p>Vu l'ordonnance n° 97-10 du 27 Chaoual 1417 correspondant au 6 mars 1997 relative aux droits d'auteurs et droits voisins;</p> <p>Après adoption par le Parlement;</p> <p>Promulgue la Loi dont la teneur suit :</p> <p style="text-align: center;">TITRE I</p> <p style="text-align: center;">DISPOSITIONS GENERALES</p> <p>Article 1er. — La présente loi a pour objet de définir le patrimoine culturel de la Nation, d'édicter les règles générales de sa protection, sa sauvegarde et sa mise en valeur, et de fixer les conditions de leur mise en oeuvre.</p> <p>Art. 2. — Aux termes de la présente loi, sont considérés comme patrimoine culturel de la nation tous les biens culturels immobiliers, immobiliers par destination et mobiliers existant sur et dans le sol des immeubles du domaine national, appartenant à des personnes physiques ou morales de droit privé, ainsi que dans le sous-sol des eaux intérieures et territoriales nationales légués par les différentes civilisations qui se sont succédées de la préhistoire à nos jours.</p> <p>Font également partie du patrimoine culturel de la nation, les biens culturels immatériels produits de manifestations sociales et de créations individuelles et collectives qui s'expriment depuis des temps immémoriaux à nos jours.</p> <p>Art. 3. — Les biens culturels comprennent :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1 - les biens culturels immobiliers; 2 - les biens culturels mobiliers; 3 - les biens culturels immatériels. 				

Article 2 : Aux termes de la présente loi, sont considérés comme patrimoine culturel de la nation tous les biens culturels immobiliers, immobiliers par destination et mobiliers existant sur et dans le sol des immeubles du domaine national ...

Font également partie du **patrimoine culturel de la notion, les biens culturels immatériels** produits de manifestation sociales et de créations individuelles et collectives qui expriment depuis des temps immémoriaux à nos jours.

Article 3 : les biens culturels comprennent

- Les biens culturels immobiliers
- Les biens culturels mobiliers

Synthèse

Cette loi qui traite la protection du patrimoine culturel n'est pas un simple document juridique et réglementaire qui encadre le patrimoine culturel et situe les prérogatives et les responsabilités. Il s'agit en soi une nouvelle approche qui sert à définir et valoriser le patrimoine culturel afin de l'intégrer dans le développement économique du pays.

CONCLUSION

La notion de patrimoine culturel immatériel est un concept important pour la culture et le développement car il représente le "capital culturel" des sociétés contemporaines. Le patrimoine culturel immatériel et ses valeurs contribuent à la revalorisation permanente des cultures et des identités et constituent un vecteur important de transmission de l'expertise, des savoir-faire et des connaissances entre les générations. Il est également une source d'inspiration pour la créativité et l'innovation, qui se traduit par des produits culturels présents et futurs. Il a le potentiel de favoriser l'accès et la jouissance de la diversité culturelle. Grâce au développement d'un sentiment d'appartenance individuel et collectif, il peut également enrichir le capital social et contribuer à soutenir la cohésion sociale et territoriale. En outre, le patrimoine culturel a acquis une grande importance économique pour le secteur du tourisme dans de nombreux pays, tout en créant de nouveaux défis pour sa conservation.

Il y a des éléments qu'il faut préserver pour les générations à venir. Leur importance peut être liée à leur valeur économique actuelle ou future, ou en raison d'un certain sentiment qu'elles éveillent en nous, comme le sentiment d'appartenance et l'attachement qu'elles nous procurent à quelque chose, à un pays, à une tradition, à un mode de vie. Il peut s'agir d'objets qui tiennent dans la main aussi bien que des constructions à visiter, ou des chansons à chanter et des histoires à raconter. Quelle que soit la forme qu'elles prennent, ces choses font partie d'un patrimoine, et des efforts soutenus de notre part sont nécessaires pour le sauvegarder

PARTIE EMPIRIQUE

(TRAVAIL SUR TERRAIN)

INTRODUCTION

Cette deuxième partie du travail de recherche consiste à analyser le cas d'étude du tissu traditionnel de l'ancienne ville de Bejaia. Nous nous attacherons au premier chapitre (Présentation de l'aire d'étude) à montrer les valeurs culturelles immatérielles existantes et le savoir-faire architectural utilisé dans la construction des maisons traditionnelles dans les deux anciens quartiers de Bejaïa (Bab el louz et Karaman).

En effet ce tissu traditionnel constitue un objet de recherche intéressant du fait de sa richesse culturelle et historique, ainsi que sa relation avec le paysage exceptionnel qui l'entoure (la mer et les montagnes). La plupart des études de recherche sur le cas, relatent plus les événements historiques qui ont traversé la ville de période en période sans apporter de grande contribution à la compréhension du langage architectural et les techniques de construction utilisées. Il était nécessaire pour nous d'effectuer une analyse de quelques maisons traditionnelles qui se situent dans les deux quartiers Karaman et bab el elouz pour faire une comparaison qui permis de comprendre leurs styles architecturaux.

Nous insistons lors de cette partie sur l'architecture des maisons traditionnelles selon deux volets importants qui sont le volet technique qui consiste à faire une recherche sur les matériaux et les techniques de construction des fondations jusqu'à la toiture. Et le volet culturel et social qui définit les valeurs sur lesquelles se base l'architecture de ces maisons.

Nous avons alimenté notre recherche par des récits racontés par des gens rencontrés lors de nos visites du terrain.

1. PRESENTATION DE L'AIRE D'ETUDE

Bejaïa

Béjaïa est située dans le nord-est de l'Algérie, et est la capitale de sa région ainsi que la deuxième ville la plus importante de la région nord de la Kabylie. Son nom vient du mot français "bougie", et elle a été nommée après le boom de l'industrie pétrolière. Cependant, la France n'est pas la seule influence à Bejaïa, puisqu'elle remonte à la préhistoire. Bejaïa a été sous le contrôle des Romains et des Espagnols, entre autres, et leurs influences sont encore visibles dans toute la ville. Entourée de magnifiques paysages, la ville bénéficie d'un climat méditerranéen. Elle est agréable à vivre, sa région est riche en paysage avec ses montagnes enneigées et son littoral varié. Ses habitants sont en général chaleureux et accueillants. Avec une réelle ouverture sur le monde.

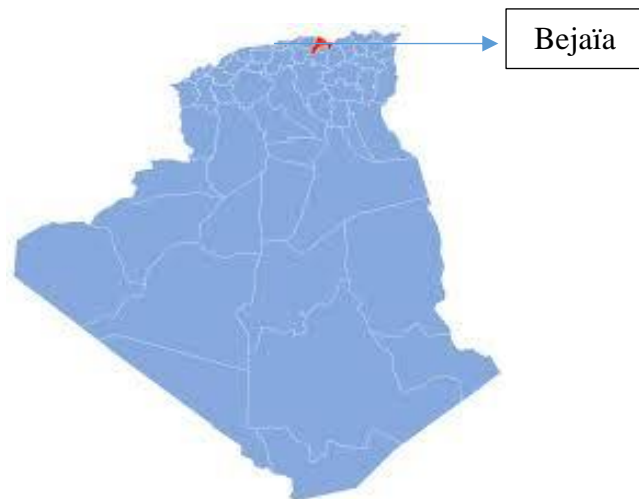


Figure 32 : la carte de l'Algérie

Source : Carte du monde

1.1 Le tissu traditionnel

- **La vieille ville de Bejaïa**

L'ancienne ville de Bejaïa constitue un ensemble immobilier urbain homogène caractérisé par la prédominance de zone d'habitat, et qui présente un intérêt historique, architectural, artistique et traditionnel représentatif des époques historiques qu'a connues la région antique musulmane, moderne et contemporaine.

- **Le secteur sauvegardé de la ville de Bejaia** Il dispose d'atouts multiples. Il est le lieu de naissance de la ville de Bejaia en étant le berceau de plusieurs civilisations qui ont laissé des traces à travers le patrimoine historique matériel et immatériel. Il est menacé par des risques qui pèsent sur lui et présentent un obstacle quant à son développement, ils sont dus au différent facteur influençant sur sa qualité de vie tels la pollution, la pression foncière et la mobilité.

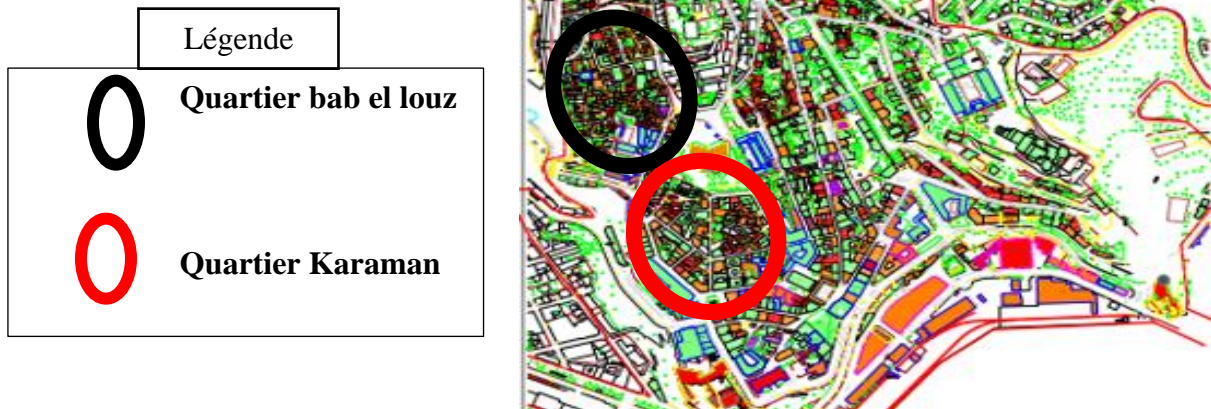


Figure 33 la carte de l'ancienne ville Source :PPSMVSS de bejaia

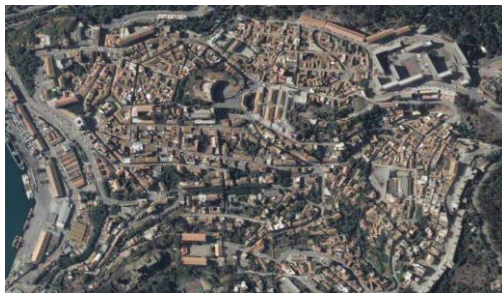


Figure 34 le secteur sauvegardé de Bejaia



Figure 35 L'ancienne ville de Bejaia

Source : (K.BOUDERBALA, 2017)

Quartier Karaman Est un quartier traditionnel juif situé au centre de l'ancienne ville sur un terrain accidenté, il est composé d'un ensemble de maisons traditionnelles qui sont jusqu'aujourd'hui en bon état.



Figure 36 : le quartier karaman

Source : Auteure

Quartier bab el louz Un des quartiers les plus anciens de la ville présente les caractéristiques classiques. De ce type de secteur très dense avec une sur occupation des maisons dégradées pour la plupart ou restaurées sans une règle.



Figure 4: quartier bab el louz Source : Auteure

2.PRESENTATION DU TRAVAIL SUR TERRAIN

Nous avons commencé le travail sur terrain le mois de décembre jusqu'au fin de moi d'avril, nous vons consacré les deux premiers mois à visiter des maisons traditionnelles dans les deux quartiers karamane et bab el louz et prendre des photos pour comprendre le style architectural ancien et les techniques de construction.nous avons recontrés quelques contraintes et défficultés lors de notre travail tel que le climat en ces deux mois il y'avait beaucoup de pluie qui nous a empiché de tarder sur terrain, l'accés à ces maisons n'était pas faciles car la plupart sont fermées donc nous étions obligé de chercher le propriétaire à chaque fois, nous n' avons pas l'autorisation de faire les rélevés à l'interieur pour connaitre les déferentes dimensions. Pour les maisons qui sont habitées La majorité des habitans ne sont pas des propriétaires, ils connaissent pas l'histoire des maisons et ils n'ont pas le dossier graphique (plans, façades...).

En suite nous avons passé plusierus mois à chercher et intéroger des personnes vers lesquelles les habitants de l'ancienne ville nous ont orientés car sont des personnes âgées qui connaissent bien l'hisoire de la ville et les deux quartiers karaman et bab el louz. Nous avons rencontrés quelques personnes qui nous ont aidé dans notre recherche, ces recontres ont pour objectif de trouver des traces des anciens batisseurs qui ont participé à la construction des maisons traditodneles de karamane et bab elouz es gens spécialisées en boiserie et ferronnerie anciennes La collecte de données durant cette étape était aussi défficile car les personnes âgées que nous

vouliions voir étaient pas disponibles, il y'a ceux qui sont malades et ceux qui sont morts. Les personnes que nous avons rencontrées sont des habitants de l'ancienne ville, ils ont assez de connaissance sur l'histoire du tissu traditionnel, ils nous ont cité, quelques noms des anciens bâtisseurs à Bejaïa qui ont participé à la construction des maisons traditionnelles à bab el louz et Karaman, tel que Mr CHELLAK mais il n'est pas en vie, nous n'avons pas trouvé ses traces. Des artisans et des céramistes connus tel que B. KH et O.N mais ces deux derniers ne font pas partie de l'ancienne génération.

3. MATERIELS ET METHODES

3.1 Analyse de contenu

- **Définition**

L'analyse de contenu est une technique de traitement de données préexistantes par recensement, classification et quantification des traits d'un corpus.

Il ne faut pas la confondre avec la recherche, dans un corpus plus ou moins défini, d'exemples d'un système établi a priori (comme dans les dictionnaires, les grammaires ou Barthes...). Il s'agit encore moins de l'explication de texte ou du commentaire de texte classique des études secondaires.

Cette technique s'étudie à la fin car il lui faut bien une autre méthode de collecte des données (observation, entretien, questionnaire...). Elle peut inspirer une recherche, mais elle reste toujours une étape dans cette recherche.

L'analyse de contenu demande un grand esprit scientifique pour accepter de tout compter et de donner les vrais pourcentages.

Ceux qui ont des convictions préalables ou des préjugés préfèrent faire beaucoup d'entretiens ou de questionnaires pour paraître scientifique, puis après en extraire tout ce qui est d'accord avec leur thèse, ou même donner comme « preuve » de leur préjugé deux ou trois extraits ou citations, en taisant tout ce qui est opposé.

- **Entretien**

Lors de la partie empirique j'ai commencé par l'entretien semi directif avec trois acteurs du patrimoine. Cet entretien est composé de plusieurs questions qui servent à révéler des réalités et approfondir des connaissances liées au patrimoine culturel immatériel de la ville Bejaïa.

- **L'entretien semi directif**

Est une technique de collecte de données informatives il se base sur des interrogations assez généralement formulées et ouvertes il est possible de poser de nouvelles questions si la personne interviewée soulève un aspect encore inconnu.

Pour réaliser ce type d'entretiens

- Préparer en amont les questions.
- Les classer dans ordre logique et par thème.
- Poser de nouvelles questions pendant l'entretiens.

Nous avons fait les entretiens semi-directif avec des acteurs du patrimoine, ces entretiens traitent le sujet des valeurs culturelles immatérielles.

3.1.1 Analyse d'entretien semi directif

Est une technique de traitement de données préexistante par recensement ; classification et quantification des traits d'un corpus. Il ne faut pas la confondre avec la recherche, dans un corpus plus au moins défini. Cette technique s'étudie à la fin car il lui faut bien un autre outil de collecte des données (observation, entretien, questionnaire...). Elle peut inspirer une recherche, mais elle reste toujours une étape dans cette recherche L'analyse de contenu demande un grand esprit scientifique pour accepter de tout compter et de donner les vrais pourcentages.

D'après les réponses des personnes interrogées nous constatons que :

-Méconnaissance de ces valeurs par tous les acteurs en générale et les citoyens en particulier à cause du manque de la compatibilité entre eux, manque d'une banque de données pour informer les gens sur la vraie valeur du patrimoine immatériel et qu'il est une source de rentabilité économique.

-Disparition de certaine valeur est liée à plusieurs facteurs : déménagement de la plupart des habitants à l'époque : espagnole, manque de la sensibilisation, la mondialisation, l'état dégradé des habitations de l'ancienne ville a poussé les gens à les quitter, ça à causer la disparition de la vie en communauté, le mode de vie collectif et beaucoup de traditions. Ça concerne l'art de vivre (traditions, pratiques religieuses et sociales...)

-Absence des bâtisseurs et les maçons qualifiés pour former les jeunes et transmettre ce savoir-faire aux futures générations. Ça concerne le savoir-faire architectural et technique.

-Dans le PPSMVSS de Bejaia il y'a une insuffisance dans leur processus d'identification, de connaissance et de prise en charge spécifique dans leur outil.

3.1.2 Analyse de contenu iconographique

Nous avons collecté des anciennes photos prises à l'ancienne ville de Bejaia dans plusieurs quartiers pendant des époques différentes, L'analyse de ces photos permet de comprendre deux dimensions importantes, la dimension sociale (la société Béjaoui, son mode de vie, ses traditions...) et le volet architectural (la forme, le style architectural, les matériaux, les gabarits...)

Photo 1



Figure 5 : le quartier arabe- Bejaïa Source : Gallica

La photo est prise à bougie dans le quartier arabe en 1909. La vue en plongée mais de manière légère, la hauteur du photographe n'est pas importante. Elle est prise pendant la journée suivante l'ombre de l'homme le soleil est à l'ouest donc c'est la fin de la journée. La saison c'est le printemps par rapport à ce que ces hommes portent burnous (Avarnous) , taamamt... Aussi les feuilles d'arbre sont d'une couleur foncée donc sont vertes , ce qui prouve que ce n'est pas l'hiver le fait que les hommes sont assis dans le côté où il y'a l'ombre en fin de journée donc c'est une journée ensoleillée. La photo est divisée en trois parties :

Sur le volet social et culturel

L'avant plan : nous observons sur le côté droit un petit enfant avec un style vestimentaire des adultes, il y'en a des enfants qui portent comme ça pour qu'ils se sentent responsables et matures. Sur le côté gauche il y'a deux hommes sont assis ensemble sur un banc dans une petite boutique du pain ils travaillent ensemble en partageant la même place ce qui nous montre la cohésion sociale de cette époque.

Le plan central : nous observons des gens sont réunis entraîne de se discuter ce qui nous montre la vie en communautaire de cette époque. La présence d'une poule dans ce quartier nous explique que les familles algériennes ont des animaux comme source de nourriture une poule donc la viande et les œufs. Des enfants qui sont en train de jouer dehors à cette heure donc certainement il y'avait la paix dans ce quartier et aussi il se sentent en protection grâce à la présence de ces hommes mais ils ne participent pas au débat des adultes.

L'arrière-plan : représente le paysage naturel composé d'une montagne de grande altitude

Sur le volet architectural et urbain

La rue a une vocation commerciale. Nous observons des maisons simples d'une hauteur moyenne RDC avec des toits en versants de tuile la présence des cheminé sur le toit de chaque maison. Un dépôt de marchandises avec des fenêtres large et hautes avec des éléments en métal pour la protection.

Les boutiques sont composées de deux parties principales une pièce construite utilisé comme un dépôt et une petite cour couverte pour exposer la marchandise. La présence des arbres à côté de ces boutiques pour les protéger contre la chaleur et le soleil.

Photo 02



Figure 6 : la placette sidi soufi Source : Gallica

La photo est prise à bougie dans la place Philippe et la mosquée La vue en plongée car le terrain est accidenté celui qui a pris la photo était sur la pente. Elle est prise pendant la journée suivant l'ombre de l'homme et le cheval le soleil est au sud donc c'est midi, nous voyons une marchandise portée par le cheval donc cet homme était au marché qui se fait le matin.

La saison c'est le printemps par rapport aux vêtements des filles et la verdure qui entoure l'endroit

La photo est divisée en trois parties :

L'avant plan : un groupe de filles qui jouent ensemble et elles discutent au même temps avec les garçons qui sont un peu loin d'elles car les jeux des filles sont déférents à ceux des garçons.

Nous remarquons que les filles de cette époque ne portaient que des robes.

Sur la rue piétonnière nous observons un homme qui porte burnous et ammama avec un cheval qui porte une marchandise l'homme paraît riche car à cette époque que les hommes riches et les commerçants qui avaient un cheval si non tout le monde utilisait l'âne comme un moyen de transport.

Le plan central : il y'a la mosquée de sidi soufi l'une des mosquées les plus antique de Bejaïa, elle fut la première mosquée de la capitale de l'état de la ville, elle est caractérisée par son style architectural, elle est considérée comme un repère dans toute la ville. Si nous regardons bien la photo nous pouvons constater que cette mosquée brise la rythmicité des montagnes et courbures de la mer car elle se trouve au centre du décor naturel représentée par un axe vertical vers le ciel grâce à la présence du minaret d'une grande hauteur ça reflète la suprématie de la religion à cette époque.

Nous remarquons une petite cour entourée des colonnes couverte par une toiture en versants de tuile nous voyons quelques personnes à l'intérieur vu que la surface du terrain est très grande cet espace couvert permis de protéger les gens contre la pluie et le soleil, est un lieu de repos et de rencontre. Ce genre d'espace qui renforce les liens sociaux.

L'arrière-plan : représente un paysage naturel composé d'une chaîne de montagnes de différentes altitudes et la mer.

La placette de sidi soufi

Depuis le 16e siècle, la placette de Sidi Soufi et le rempart de Bab El-Fouka devinrent un lieu de rencontre et de réunion pour plus d'un théologien, étudiant et chercheurs venus des quatre coins du globe afin d'enrichir leurs connaissances ou d'en diffuser...

Ce n'est donc point par hasard que la ville de Béjaïa, encore sous l'égide des Turcs à cette époque, a été choisie, pour les nombreuses richesses culturelles qu'elle recèle et notamment l'école d'Ibn Khaldoun, située non loin de là à l'intérieur de la Casbah et qui fut sous le règne des Hafside le point de départ de plusieurs civilisations orientales vers l'Europe. N'oublions pas pour autant la Casbah, endroit idéal par excellence des grands mathématiciens Raymond de Lulle et Léonardo Fabonaci qui n'ont pas trouvé mieux pour introduire les chiffres arabes en Europe...

La placette de Sidi Soufi, si elle a eu ses lettres de noblesse n'a pas été épargnée, aujourd'hui par un laisser-aller flagrant et une négligence sans pareille des responsables concernés.

Dominant le marché Philippe (fermé depuis quelques années pour une éventuelle restauration qui n'a pas encore vu le jour), la placette de Sidi Soufi n'est plus ce lieu recherché autrefois par la pure souche béjaouie qui, tout au long de l'année, venait goûter le café Loudjak préparé sur braise et servi dans une cafetière, jouer aux dominos et attendre l'arrivée tardive parfois du poisson...

Ici, dans ces lieux livrés à la pollution sous le regard indifférent des passants est pourtant passé Ibn Badis en compagnie de son hôte et ami El-Hadi Zerrouki qui parrainait à cette époque El Madersa, l'école

PARTIE EMPERIQUE

coranique mitoyenne à la mosquée de Sidi Soufi...

Non loin de là, c'est Bab El-Fouka, l'une des sept portes de la ville qui vous fera revivre l'époque hammadite quand, dès la tombée de la nuit, la ville était fermée aux étrangers.

En fait, entre le marché Philippe et Sidi Soufi, il y a comme une histoire d'amour...ces lieux de commerce, de culture et d'histoire regorgent de mille et un souvenirs... Hélas, l'oubli semble prendre indéfiniment possession de ces lieux, quand ce ne sont pas les rats et autres bestioles qui pullulent dans leurs ruelles...

Ce côté ouest de la placette, s'il pouvait parler, aurait à coup sûr raconté non seulement ses origines, mais aussi ses jours de l'Aïd, de fête et d'allégresse quand les visiteurs et curieux ne quittait jamais la ville sans lui rendre visite

Photo 3



Figure 7 quartier bab el louz Source : Gallica

PARTIE EMPERIQUE

La photo est prise à bougie dans la rue de sidi soufi, La vue en plongée car le terrain est accidenté celui qui a pris la photo était sur la pente, elle est prise pendant la journée, si nous suivons l'ombre des murs nous saurons que le soleil est au sud donc c'est midi.

Selon les tenus des enfants la saison c'est l'été.

La photo est divisée en trois parties :

L'avant plan : nous voyons des enfants (garçons et filles) avec des tenues très simples, ce qui indique la pauvreté des indigènes de l'époque française

En ce qui concerne l'architecture nous observons des murs d'une grande hauteur alignés d'une manière dégradée suivant la pente du terrain. De petites fenêtres carrées simples qui montre l'intimité qui existe dans les quartiers arabes. Toutes les portes sont en bois insérées dans un arc.

Le plan central : nous voyons le minaret de la mosquée de sidi soufi de base carré composé de trois niveaux riches en décoration. La mosquée est entourée des arbres qui rendent la place très fraîche grâce à leurs ombres.

Nous remarquons que la mosquée est implantée sur une pente pour qu'elle soit visible de n'importe quel endroit de la ville et pour montrer que la religion est au sommet et qu'elle porte une grande valeur.

L'arrière-plan : représente un très beau paysage composé de montagnes et mer ce qui prouve que bougie a une situation géographique stratégique.

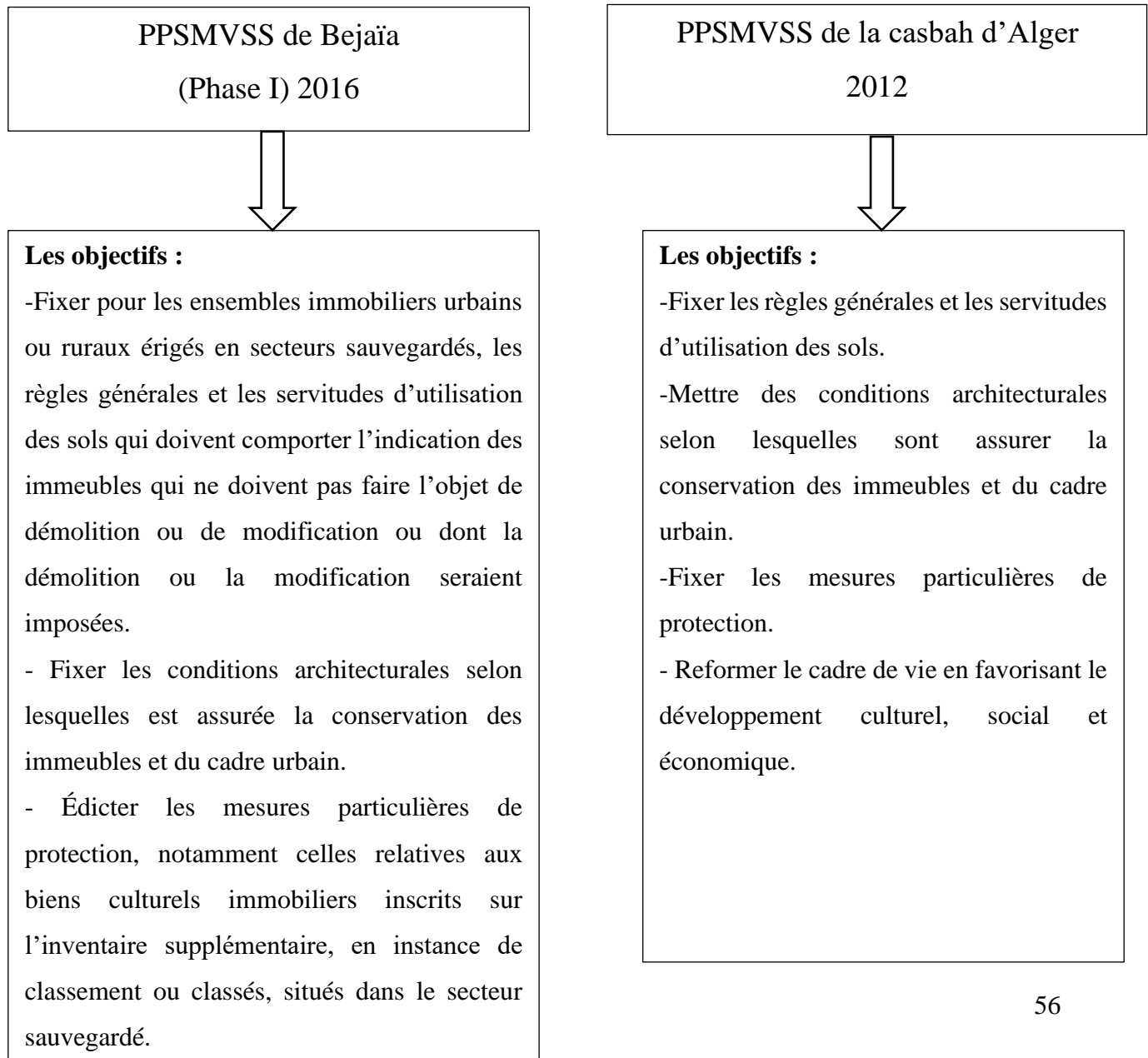
Cette photo présente un très beau mélange de plusieurs dimensions : sociale, architecturale et paysagère.

3.1.3 Analyse la première phase du PPSMVSS de Bejaïa

Plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur du secteur sauvegardé

Est un outil de gestion et de protection du patrimoine culturel bâti et urbain dans le but de la préservation des valeurs historique culturelle et architecturales c'est donc l'outil de gestion des secteurs sauvegardés.

Le PPSMVSS de Bejaia et celui de la casbah d'Alger



Synthèse

Après la consultation des deux plans de sauvegarde nous constatons que le PPSMVSS de la casbah prend en charge lors de la planification urbaine et la conservation de son secteur sauvegardé en exigeant des règles spécifiques compatibles avec le contexte historique de site.

Il met en valeur la dimension culturelle qui comporte des valeurs immatérielles profondes pour favoriser l'esprit de lieu

Le tourisme, la culture et le commerce sont prises en considération dans le programme élaboré car ils constituent la vocation principale de la casbah.

Pour le cas de PPSMVSS de Bejaia il y'a une insuffisance dans leur processus d'identification, de connaissance et de prise en charge spécifique dans leur outil.

3.2 Analyse d'exemple

3.2.1 Analyse d'exemple méditerranéen : la méthode Réhabimed

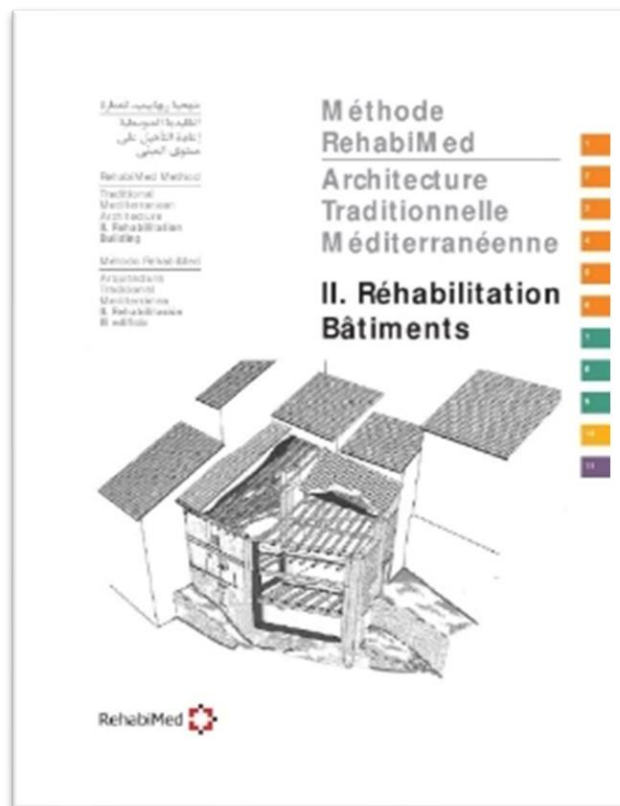


Figure 41 la couverture de la revue Réabimed Source : Issuu

La revue de Réhabimed parle sur la l'architecture traditionnelle des villes méditerranéennes, cette revue est choisie car Bejaïa est une ville méditerranéenne constitue un tissu traditionnel, l'analyse d'une partie de cette revue nous aidera à développer notre étude sur l'architecture des maisons traditionnelles.

3.2.1.1 Architecture traditionnelle méditerranéenne

C'est une architecture courante et vivante, c'est l'expression fondamentale de la culture des différentes communautés et de leur rapport avec la nature et le paysage.

L'architecture traditionnelle en tant que partie essentielle de l'héritage culturel qu'a généré l'imaginaire collectif de la méditerranée, participe de manière intense des actions développées par Euromed Heritage. Dès la première convocation.

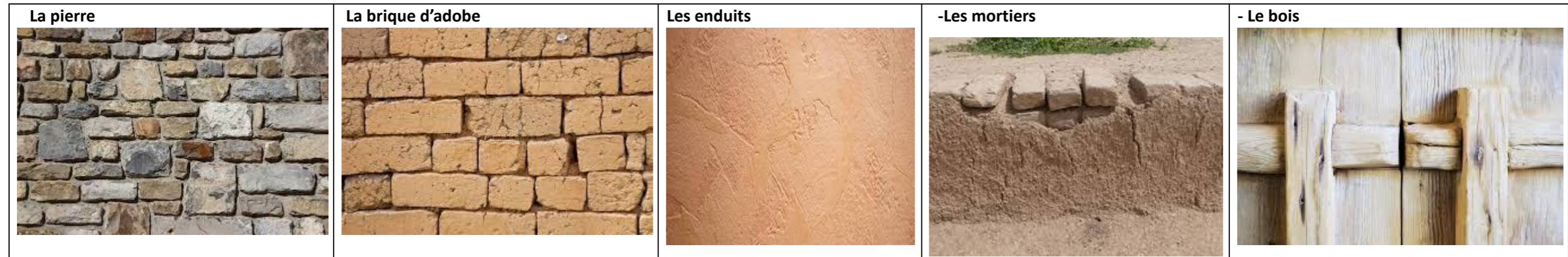
3.2.1.2 Son objectif

Est de renforcer l'activité de réhabilitation et d'entretien de l'architecture traditionnelle méditerranéenne comme facteur de développement durable social, économique et environnemental) atteindre cet objectif permettra d'avancer par rapport à deux défis historiques qui pourraient sembler opposées mais qui sont compatibles et complémentaires d'un côté contribuer à améliorer les conditions de vie des habitants qui sont ceux qui donnent du sens et de la vie à ce patrimoine et de l'autre coté contribuer à la préservation de l'identité historique et culturelle des peuples méditerranéens.

3.2.1.3 Matériaux de construction

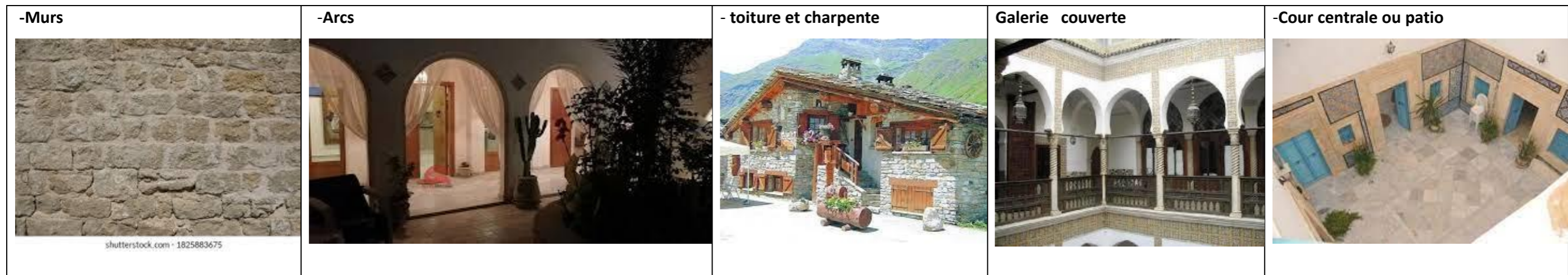
Ces matériaux jouent un rôle très déterminant dans la définition de l'architecture traditionnelle méditerranéenne.

Tableau 3 : les matériaux de construction de la maison traditionnelle méditerranéenne



3.2.1.4 Ses composantes

Tableau 4 : les composantes de la maison traditionnelle méditerranéenne




EMPERIQUE**3.2.1.5 Ses valeurs**

L'architecture traditionnelle c'est elle qui caractérise le mieux les coutumes, les goûts et les usages, le mode vie e la manière de ressentir d'un peuple.


La maison, dans ce sens, n'est pas seulement une structure physique mais une institution créée pour un ensemble complexe de finalités, dans lesquelles sa propre édification peut être qualifiée comme un phénomène culturel.

3.2.2 Le projet local « DARNA » à la casbah d'Alger

Tableau 5 : analyse d'exemple de projet darna

<p>Descriptif</p> 	<ul style="list-style-type: none"> • Redonner vie à la Casbah : c'est possible. En complément du Plan de sauvegarde et de restauration sur lequel l'Etat s'est engagé des initiatives citoyennes sont e manifestées. D. LESBET, enfant de la Casbah, qui, toute sa vie, a milité pour la réhabilitation de sa cité d'origine, a projeté, dans ce sens, la construction -à l'authentique- d'une maison collective « DARNA » qui sera un espace de rencontres et lieu de convivialité. Est un projet qui intégrer et abriter toutes les valeurs culturelles immatérielles qui existent à la casbah.
<p>Espaces</p>	<p>Des espaces de travail et d'expositions permanentes pour les artistes et créateurs (peintres, écrivains, artisans,)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Une permanence pour le recueil des souvenirs du lieu et documents privés se rapportant au vécu des habitants

EMPERIQUE




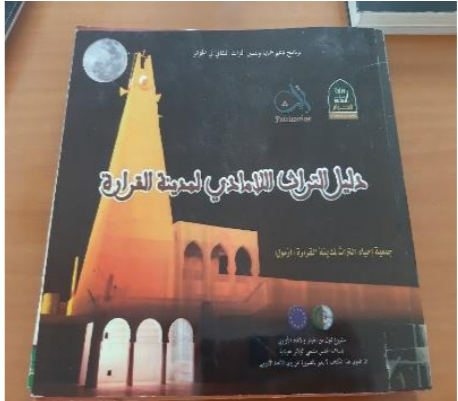
	<ul style="list-style-type: none"> • Une salle d'exposition audio-visuelle portant sur la mémoire de la cité, son histoire, son architecture, ses combats, sa vie quotidienne, la biographie de ses maisons • Des espaces de vie, (restaurant, café, ...)
<p>Emplacement</p> 	<ul style="list-style-type: none"> • Darna serait située dans le haut de la Casbah sur un terrain, jouxtant une voie carrossable existante, offrant la possibilité d'un parking de bonne capacité, qui permettra la réalisation d'une maison algéroise comportant : West-Adar ; bioutes, Fouqani ghorof, Menazah pièces et Stah accessible, dominant la baie d'Alger. • L'emplacement raisonné du terrain est déterminé par l'accessibilité aisée aux visiteurs étrangers au lieu. Il traduit la volonté de mettre en œuvre des mécanismes à même de briser les préjugés, de faciliter l'accès, d'ouvrir la Casbah aux non-résidents afin de rompre les barrières psychologiques et de sortir la vieille ville de l'enclavement qui la marginalise.
<p>Objectifs</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Apporter un souffle nouveau dans ce noyau originel d'Alger, chargé d'histoire mais actuellement quasi moribond, et participer ainsi à son désenclavement. • Réoccuper l'espace laissé vide par les destructions.







EMPERIQUE


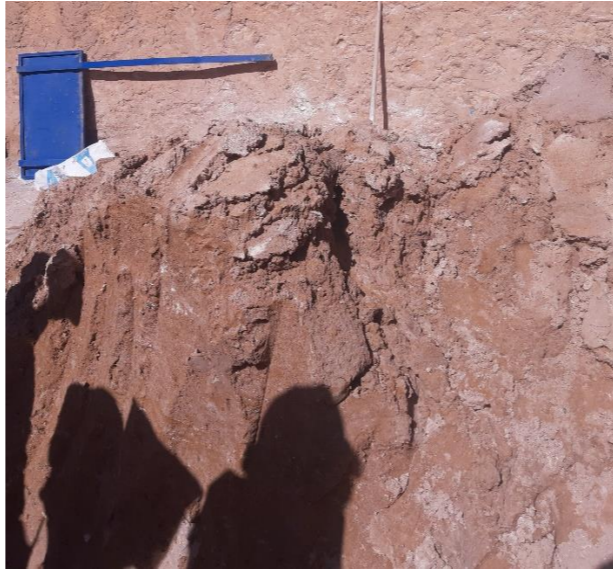




	<ul style="list-style-type: none">• Mettre en œuvre une conception architecturale et une réalisation dans le respect des dispositions contenues dans le cahier des charges du PPSMVSS.
Initiateurs du Projet	<ul style="list-style-type: none">• Le projet est piloté par un groupe de passionnés qui ont à cœur de faire revivre la Casbah et qui ont lancé cette initiative citoyenne pour ajouter une petite pierre dans le jardin de la Casbah en espérant voire d'autres pierre l'accompagner et qui sait faire renaitre la Casbah.

3.2.3 Analyse d'Exemple local : Établissement Mozabit

Tableau 6 : Analyse d'Exemple local : Établissement Mozabit

<p>Une visite des barrages La préservation des valeurs naturelles à travers les valeurs culturelles immatérielles</p>	<p>Pour connaître leur système de partage des eaux. Ils considèrent l'eau comme un élément sacré. C'est pour ça qu'ils lui donnent une grande importance en réalisant une bonne gestion</p> <div style="display: flex; justify-content: space-around;"> <div data-bbox="638 569 1115 1136">  <p>Figure 10 un puit Source : Auteure</p> </div> <div data-bbox="1210 569 1662 1136">  <p>Figure 8 le barrage d'eau Source : Auteure</p> </div> <div data-bbox="1745 569 2510 1102">  <p>Figure 9 citation pour la sensibilisation des citoyens sur l'importance de l'eau Source : Auteure</p> </div> </div>
<p>Consultation des ouvrages au service de la vulgarisation des valeurs culturelles immatérielles</p>	<p>Au niveau de CDS nous remarquons qu'ils mettent en valeur la dimension immatérielle en réalisant des guides Spéciaux pour présenter leurs valeurs culturelles immatérielles aux touristes comme les pratiques sociales Religieuses...et les savoirs faire.</p> <div style="text-align: right; margin-right: 50px;">  <p>Figure 11 livre des valeurs culturelles immatérielles Source : Auteure</p> </div>

<p>Visite à l'éco parc La préservation de la faune et la flore</p>	<ul style="list-style-type: none">• Un musée pour l'exposition des objets locaux, fabriqués par les habitants. Comme le tapis qui montre le savoir-faire hérité du tissage, des poteries...• Un jardin dans lequel nous remarquons <p>L'importance donnée à l'eau et la végétation à travers la plantation de tous types de plantes et la présence des bassins de l'eau.</p> <div data-bbox="676 348 1071 848"></div> <div data-bbox="676 898 991 936"><p>Figure 12 le bassin d'eau</p></div> <div data-bbox="1317 348 1724 848"></div> <div data-bbox="1338 898 1602 936"><p>Figure 14 une plante</p></div> <div data-bbox="2006 348 2412 848"></div> <div data-bbox="2006 898 2332 915"><p>Figure 13 le musée du parc</p></div> <p style="text-align: right;">Source : Auteure</p>
<p>Visite de la maison André Ravéreau La création des maisons musées au sein des ksour</p>	<p>Elle représente un plan typique de la maison traditionnelle, elle matérialise les différentes valeurs culturelles immatérielles à travers une petite exposition et la présence des espaces qui relient les membres de la famille comme le patio...</p> <div data-bbox="795 1087 1086 1566"></div> <div data-bbox="730 1583 1071 1621"><p>Figure 16 la toiture du patio</p></div> <div data-bbox="1205 1297 1878 1598"></div> <div data-bbox="1205 1614 1733 1652"><p>Figure 17 le patio de la maison de Ravéreau</p></div> <div data-bbox="2027 1115 2392 1566"></div> <div data-bbox="2006 1583 2412 1667"><p>Figure 15 le côté musical de la maison</p></div> <p style="text-align: right;">Source : Auteure</p>

<p>Visite du chantier de restauration La transmission des savoirs faire de l'art de bâtir ancestral</p>	<p>Utilisation des matériaux locaux comme l'hesba qui est un mélange de plâtre et de sable. La restauration est faite par des maçons qualifiés qui ont reçu ce savoir-faire de la part des anciennes générations (la transmission). Ce qui est impressionnant c'est la participation des citoyens sous forme des formations d'apprentissage et de pratique en même temps.</p> <div data-bbox="611 365 1020 898"></div> <div data-bbox="724 945 1178 984"><p>Figure 18 le chantier de restauration</p></div> <div data-bbox="1196 365 1768 898"></div> <div data-bbox="1902 365 2540 898"></div> <div data-bbox="1887 945 2751 984"><p>figure 53 : matériau utilisé dans la restauration Source : Auteure</p></div>
<p>Visite du marché Un artisanat comme ressource économique et culturelle</p>	<p>Ce marché se situe à Ghardaïa, il est connu par la vente des objets traditionnels qui représentent leur culture et leur mode de vie, fabriqués par les habitants tout en pratiquant le savoir-faire transmis</p> <div data-bbox="644 1199 1080 1711"></div> <div data-bbox="1207 1331 1908 1711"></div> <div data-bbox="1359 1703 1774 1745"><p>Figure 20 le marché de Ghardaïa</p></div> <div data-bbox="2059 1186 2496 1711"></div> <div data-bbox="2502 1698 2751 1736"><p>Source : Auteure</p></div>

EMPERIQUE

3.3 Enquête par observation

- **Observation : définition générale**

L'observation est une technique fréquemment utilisée pour mener une étude qualitative. Elle permet de recueillir des données verbales et surtout non verbales.

Cette technique propose à l'enquêteur de se focaliser sur le comportement d'une personne, plutôt que sur ses déclarations. Vous observez simplement ce que les gens font et ce qu'ils disent, sans intervenir.

La technique de l'observation permet d'expliquer un phénomène à travers la description de comportements, de situations et de faits. Pour y parvenir scientifiquement, la description de l'observation doit être fidèle à la situation réelle et il est important de faire des rapports systématiques.

3.3.1 Enquête par observation selon Maurice Angers

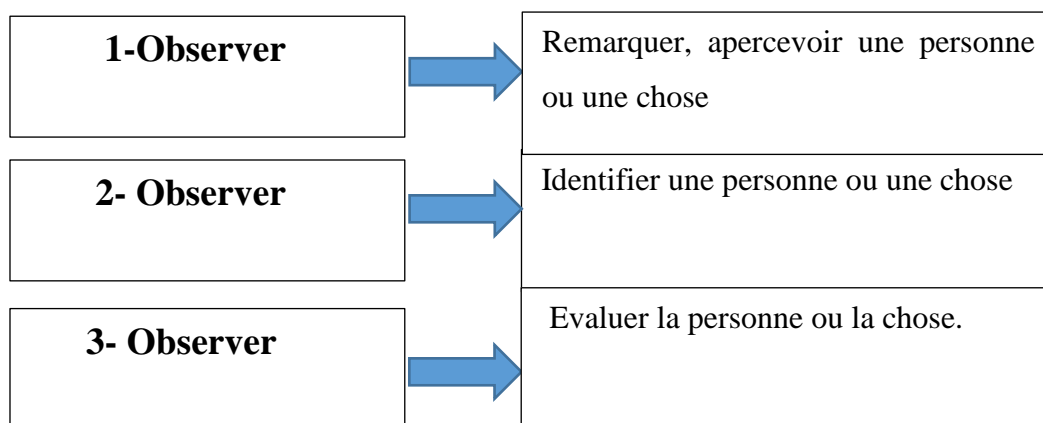
- **Maurice Angers**

Maurice Angers a fait carrière en enseignant la sociologie. Il a publié un premier essai en 2000. Se connaître autrement grâce à la sociologie, louangé par la critique. Il a aussi rédigé un manuel d'initiation à la recherche en sciences humaines, (6e édition, 2014). Il a été tour à tour conférencier, chercheur, consultant, porte-parole des professeurs de sociologie auprès du Ministère de l'Enseignement supérieur du Québec et membre du Comité scientifique de la revue de l'Université de Montréal Sociologie et Société.

Selon le sociologue Maurice Angers l'enquête par observation commence par porter attention à ce que nous entoure, discerner ce qui se cache sous les apparences ça c'est le premier pas dans un effort de compréhension de notre environnement. L'observation scientifique aide à découvrir les aspects inconnus et elle se finit par la compréhension des phénomènes.

3.3.1.1 Les étapes de l'enquête par observation

Elle passe par trois étapes chacune se base sur une observation déférente à l'autre, elle permet d'approfondir l'enquête afin d'alimenter l'étude du chercheur grâce à ces étapes.

EMPERIQUE**3.3.2 Application de la méthode de Maurice Angers sur terrain**

Nous avons appliqué cette méthode lors de nos visites pour réaliser l'enquête par observation dans les deux quartiers Karaman et bab el louz

1- remarquer

Pendant les premières visites nous avons remarqué que le quartier Karaman est en bon état Comparant au quartier bab el louz qui constitue des maisons effondrées et des ruelles détruites.

Quartier Karaman



Figure 21 Voie mécanique



Figure 22 voie piétonne

Source : Auteure

Nous avons remarqué qu'il existe deux types de rue en bon état à karamane, une voie mécanique faite avec du béton et une autre voie piétonne composée des marches larges pour avec une rampe en fer.



Figure 23 maisons à karamane

Nous avons remarqué qu'il existe des maisons en bon état.elles sont composées d'une toiture en tuile à deux versants et une terrasse avec un garde de corps bien décorée , le traitement des façades se défère d'une maison à l'autre.

EMPERIQUE

Quartier bab el louz



Figure 24 les rues de bab el louz

Dans le quartier bab el louz il y'a une seule voie mécanique , les autres sont des voies piétonnes avec un escalier très large mais malheureusement toutes les voies qui existnet danss ce quartier sont détruites.



Figure 25 : les ruelles de bab el louz

Source : Auteure



Figure 26 les maisons traditionnelles de Bab el louz

La majorité des maisons traditionnelles qui se trouvent dans ce quartier sont effondrées, celles qui sont en état très dégradé nous n'avons pas pu les visiter à l'intérieur et comme il y' des maisons qui sont effondrées partiellement ou juste des fissures sur les murs nous avons eu l'accès car elles sont toujours habitées



Figure 27 l'intérieur des maisons traditionnelles de bab el louz

2- Identifier

Après plusieurs visites des maisons au quartier Karaman nous avons identifié les maisons qui ont presque le même style architectural

Il y'a plusieurs maisons qui se ressemblent, nous avons deux exemples de maisons traditionnelles de la famille karamane et Bouzaraa, les deux familles les plus anciennes à Bejaïa.

Nous avons constaté qu'elles sont toutes les deux des constructions R+1 qui se développent autour d'un patio central sur lequel donnent tous les espaces selon le concept d'introversion.



Figure 30 : la façade principale de la maison Karaman



Figure 28 le patio de la maison

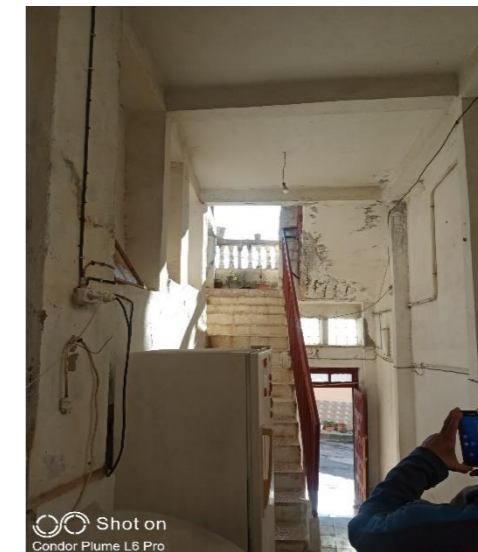


Figure 29 l'espace intérieur de la maison



Figure 32 : la vue d'ensemble de la maison Bouzaraa à karamane



Figure 31 le patio de la maison



Figure 33 lebyouts de la maison Source : Auteure

3- Évaluer

Nous évaluons ce style travers l'analyse d'une maison dans chaque quartier pour comprendre les techniques de construction et le langage architectural utilisé l'analyse est faite sur deux volets Socioculturel et architectural.
- l'analyse de la maison bouzaraa située à karamae sur le volet socioculturel car elle représente un modele de la maison traditionnelle.



Figure 36 vue d'ensemble sur la maison Bouzaraa



Figure 35 le deuxième patio de la maison



Figure 34 le deuxième patio de la maison

l'analyse d'une parcelle composée de plusieurs maisons traditionnelles effondrées à bab el louz sur le volet architectural pour comprendre les anciennes techniques de construction.



Figure 39 façade dégradée de la maison de bab el louz



Figure 37 mur effondré partiellement



Figure 38 la maison de bab el louz dégradée

Source : Auteure

3.4.1 Analyse de la maison traditionnelle Bouzaraa sur le volet social et culturel

Tableau 7 Analyse de la maison traditionnelle Bouzaraa sur le volet social et culturel

<p>Présentation</p>	<p>C'est une maison traditionnelle appartient à l'une des familles les plus anciennes à Bejaïa la famille Bouzaraa. Elle est composée de deux frères avec leurs familles (enfants et descendants) cette maison est toujours bon état. Cette maison est composée de deux parties construites autour de deux patios ce genre de maison s'appelle polynucléaire destinée à plus d'une famille.</p> <div style="display: flex; justify-content: space-around;"> <div data-bbox="566 489 1196 909">  <p>Figure 75 : vue sur la maison Bouzaraa Source : Auteure</p> </div> <div data-bbox="1760 489 2421 909">  <p>Figure 40 : plan de la maison réalisé par Y. BOUCHE</p> </div> </div>
<p>Emplacement</p>	<p>La maison se situe sur un terrain accidenté à l'ancienne ville de Bejaïa plus exactement au quartier Karaman, elle est accédée par un seul accès sur une voie piétonne en escalier</p> <div style="display: flex; justify-content: space-around;"> <div data-bbox="566 1115 1139 1675">  <p>Figure 41 l'emplacement de la maison sur la carte de karaman source : PPSMVSS de Béjaia</p> </div> <div data-bbox="1400 1142 1878 1682">  <p>Figure 43 la voie piétonne qui mène vers la maison</p> </div> <div data-bbox="2071 1142 2585 1703">  <p>Figure 42 l'accès principal de la maison</p> </div> </div> <p style="text-align: right;">Source : Auteure</p>

**Caractéristiques
sociales et culturelles**

-L'accès principal de la maison donne sur un couloir qui représente un espace semi public composée d'un arc au milieu, et couverte avec une toiture en tuile à deux versants. Elle est considérée comme un espace d'articulation entre l'entrée et le patio.

-C'est une construction qui se développe autour d'une cour centrale ou le patio appelé West eddar selon le concept d'introversión qui représente un espace d'intimité. Elle reçoit la lumière naturelle et une bonne aération, composée d'un puits et un arbre. Ce style architectural intègre la végétation et l'eau ces deux éléments reflètent la relation forte entre l'homme et sa nature. La présence de ses éléments (arbre, plante, puits, fontaines...) au sein de la maison est l'une des caractéristiques de la maison traditionnelle qui est considérée comme une culture.

-Le patio entouré des murs créant un large espace de desserte dévolu aux activités sociales (laver le linge grâce à la présence du puits, fêter l'aïd, rouler le couscous...) il est considéré comme espace de détente pour tous les membres de famille grâce à l'ombre maximale portée par les pièces environnantes la présence de l'arbre ou le puits permet à l'air chaud de s'élever et d'être remplacé par l'air plus frais ce qui améliore la circulation de l'air et l'effet de refroidissement.



Figure 47 l'espace d'articulation entre
L'accès et le patio



Figure 45 le patio de la maison



Figure 46 croquis du patio



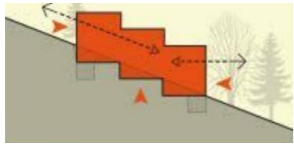

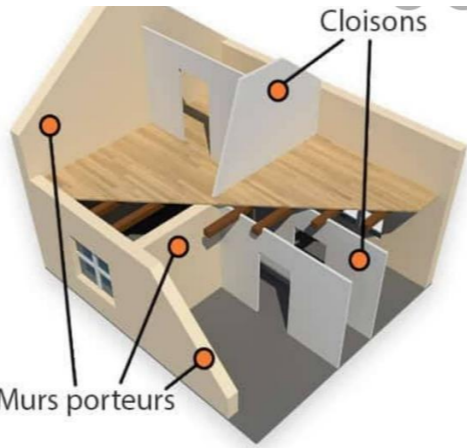




Figure 44 le puits de la maison

Source : Auteurs

<p>Synthèse</p>	<p>Cette maison représente un lieu de convivialité (le patio est un espace de réunion de tous les membres de la famille, les moments qu'ils passent ensemble dans cet espace renforce leur relation. Le style architectural de cette maison traditionnelle encourage la vie en communauté. Elle constitue aujourd'hui un potentiel informatif pour un développement de différente architecture contemporaine. Elle présente des leçons sur l'organisation des anciennes sociétés et la production de la créativité humaine.</p>
------------------------	---


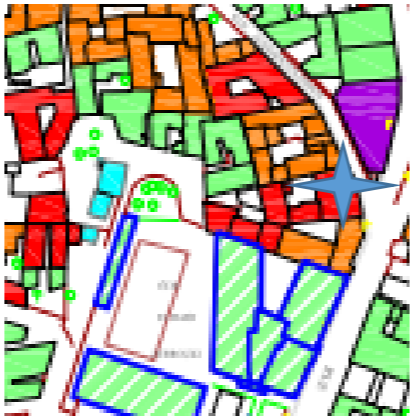
3.4.2 Analyse de la maison traditionnelle Bouzaraa sur le volet constructif (techniques de construction)

Tableau 8 : Analyse de la maison traditionnelle Bouzaraa sur le volet constructif (techniques de construction)

Fondations	Plancher	Structure	Matériaux	Toiture	Ouvertures
<p>Terrassements légers sur un terrain accidenté composé d'une roche</p>  <p>Figure 83 un schéma des terrassements</p>	<p>Le plancher est composé de plusieurs couches chaque couche constitue un matériau spécifique comme la terre cuite, la chaux et le bois ce dernier est un matériau local obtenu d'un arbre qui pousse à Béjaia appelé le genévrier</p>  <p>Figure 84 coupe schématique du plancher</p>	<p>Les murs porteurs appelés aussi mur sac car ils sont composés de plusieurs matériaux tel que la terre la pierre la brique...</p>  <p>Figure 85 dessin des murs porteurs</p>	<p>Pierre Brique Enduit Le bois</p>	<p>Le couloir qui mène au patio est composé d'une toiture à deux versants</p>  <p>Figure 48 toiture à deux versants</p> <p>En un seul versant pour les espaces qui entourent le patio pour collecter l'eau.</p>  <p>Figure 49 toiture à un seul versant</p>	<p>Toutes les ouvertures portes, fenêtres de la maison sont en bois.</p>  <p>Figure 88 portes en bois</p>  <p>Figure 89 fenêtre en bois</p> <p>Source : Auteure</p>

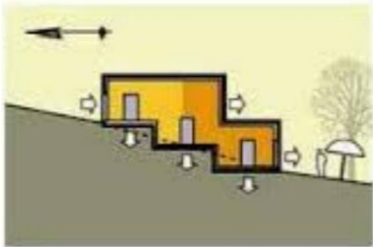
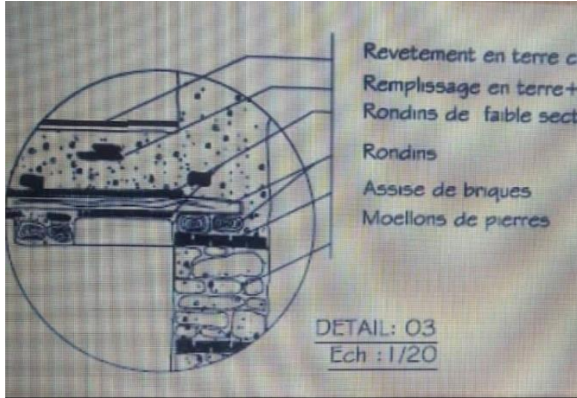



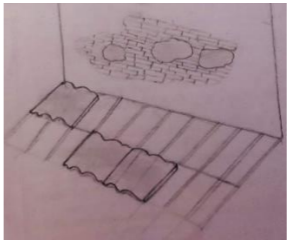

3.4.3 Analyse de la maison traditionnelle de bab el louz sur le volet social et culturel

Tableau 9 : Analyse de la maison traditionnelle de bab el louz sur le volet social et culturel

Présentation	Emplacement	Caractéristiques sociales et culturelles
<p>C'est une maison traditionnelle en mauvais état</p>  <p>Figure 90 la maison traditionnelle de bab el louz</p> <p>Source : Auteure</p>	<p>La maison se situe sur un terrain accidenté à l'ancienne ville de Bejaïa plus exactement au quartier bab el louz, sur une large parcelle pleine de traces des maisons traditionnelles effondrées.</p> <p>Elle se trouve à côté de l'école l'Hadi Zarrouk Sur une voie piétonne qui mène vers les autres habitations du quartier.</p>  <p>Figure 91 la carte du quartier bab el louz</p> <p>Source : PPSMVSS</p>	<p>-La maison dégradée et celles qui sont effondrées si on regarde bien leurs traces restées on constate qu'elles donnent toutes sur la même voie piétonnes tous les accès sont orientés vers gouraya.</p> <p>-les fenetres de la maison dégradée sont orientées vers un seul coté ce qui prouve que la maison avait un patio sur le quel donnent toutes ces fenetres, les misons traditionnelles ont souvent composées d'un patio considiré comme un espace d'activites sociales et toutes les ouvertures s'ouvrent sur ce patio pour garder toujours l'intimité.</p>

3.4.4 Analyse de la maison traditionnelle de bab el louz sur le volet technique

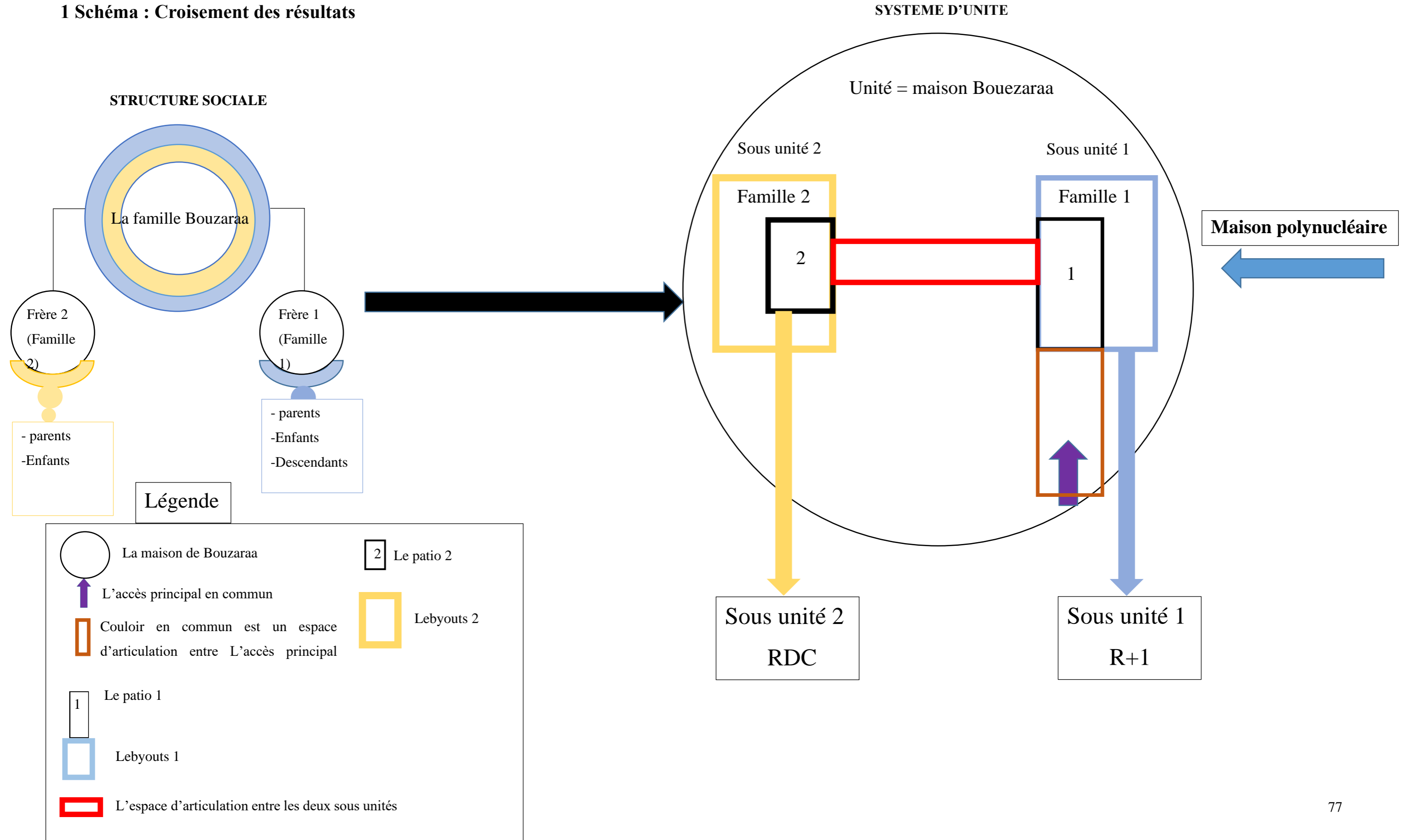
Tableau 10 : Analyse de la maison traditionnelle de bab el louz sur le volet technique

Fondations	Plancher	Structure	Matériaux	Toiture	Ouvertures
<p>Terrassements légers sur un terrain accidenté composé d'une roche pour avoir une bonne intégration au site</p>  <p>Figure 50 terrassements légers</p>	<p>Le plancher est composé de plusieurs couches chaque couche constitue un matériau spécifique comme la terre cuite, la chaux et le bois ce dernier est un matériau local obtenu d'un arbre qui pousse à Béjaia appelé le genévrier</p>  <p>Figure 93 coupe schématique du plancher</p>	<p>Les murs porteurs appelés aussi mur sac car ils sont épais et composés de plusieurs matériaux tel que la terre la pierre la brique...</p>  <p>Figure 51 mur porteur</p> <p>Source : Auteure</p> <p>Ce mur joue un rôle dans le remplissage et l'isolation thermique et acoustique</p>	<p>Pierre</p> <p>Brique</p> <p>Enduit</p> <p>Bois</p> <p>Terre</p>	<p>En tuile mécanique avec un seul versant</p>  <p>Figure 95 la maison dégradée avec une toiture en un seul versant</p>  <p>Figure 96 la toiture de la maison effondrée</p>  <p>Figure 97 croquis de la toiture</p>	<p>Les fenêtres sont en bois</p>  <p>Figure 93 fenêtre en bois</p> <p>Source : Auteure</p>

Nous constatons que les deux maisons ont presque le même style architectural et même système constructif qui est identique au modèle de maison traditionnel.

CONCLUSION GENERALE

1 Schéma : Croisement des résultats



CROISEMENT DES RESULTATS

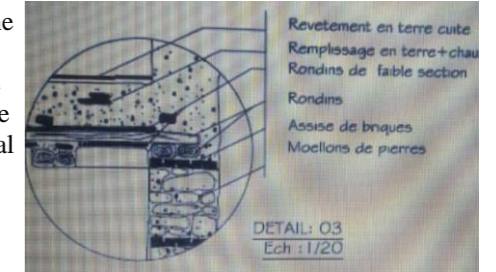
Le volet social et culturel



Le volet constructif et technique



Le plancher est composé de plusieurs couches, chacune constitue un matériau spécifique comme la terre cuite, la chaux et le bois ce dernier est un matériau local obtenu d'un arbre qui pousse à Béjaia appelé le genévrier



Les fondations : terrassements légers

- ➔ Une bonne intégration au site accidenté
- ➔ Avoir des espaces d'une superficie moyenne pour favoriser la communication entre les membres de famille est l'une des caractéristiques de la maison traditionnelle.
- ➔ C'est économique.

Les murs épais : mur sac il joue trois rôles

- ➔ Des murs porteurs dans la structure
- ➔ Des murs de remplissage pour la séparation des espaces
- ➔ Des murs isolants.

Les ouvertures (portes et fenêtres) : sont en bois pour offrir

- ➔ Une bonne aération
- ➔ Empêcher la pénétration de la lumière aux byouts à dormir

Les matériaux : la brique, la pierre et le bois local

- ➔ Fonctionnels
- ➔ Écologiques environnementaux.
- ➔ Économiques

La toiture : en tuile

- ➔ A deux versants pour les espaces qui donnent sur l'extérieur et qui ne sont pas en mitoyenneté.
- ➔ En un seul versant pour les espaces qui entourent le patio pour collecter l'eau.

Introversion

Intimité

Activités sociales

Détente

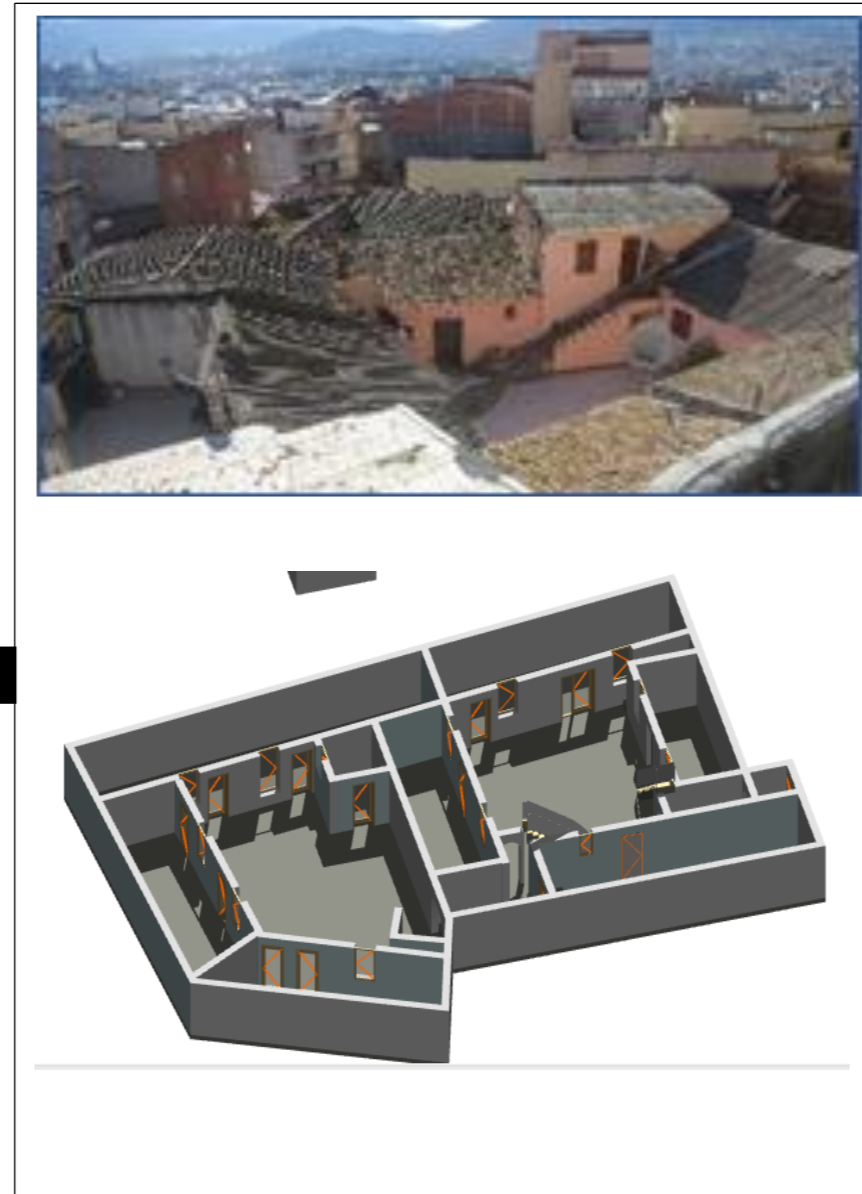


Figure 52 Volumétrie de la maison Bouzaraa Source : Y. BOUCHE

2 Modèle de maison traditionnelle intégré dans le cahier des charges

- Une bonne intégration dans le site accidenté du tissu traditionnel de Bejaïa plus précisément dans le quartier Karaman et bab el louz.
- Des fondations légères économiques qui divisent la parcelle en plusieurs petites parties pour avoir des espaces (les byouts) avec une surface moyenne pour assurer une communication entre les membres de famille qui est l'une des caractéristiques de la maison traditionnelle.
- L'intimité et l'introversion sont les deux concepts qui doivent être présents dans la maison traditionnelle grâce au patio qui est un espace d'activités sociales et de détente
- Les murs épais (mur sac) doivent jouer plusieurs rôles dans la construction :
 - ❖ Des murs porteurs dans la structure
 - ❖ Des murs de remplissage pour la séparation des espaces
 - ❖ Des murs isolants dans les conditions thermiques (la chaleur et le froid) et les conditions acoustiques.
- les ouvertures (portes et fenêtres) en bois pour offrir une bonne aération et empêcher la pénétration de la lumière aux byouts à dormir.
- Utilisations des matériaux fonctionnels, écologiques, économique et environnementaux tel que la brique, la pierre et le bois local.
- Une toiture à deux versants pour les espaces qui donnent sur l'extérieur et qui ne sont pas en mitoyenneté, et une toiture en un seul versant pour les espaces qui entourent le patio pour collecter l'eau.
- la présence d'une réserve d'eau et un arbre fruitier au sein du patio pour recevoir les eaux pluviales

ANNEXES

Guide d'entretien semi directif

Tableau 11 : guide d'entretien semi directif

Thèmes	Questions	Réponses
Introduction (les valeurs culturelles immatérielles en générale)	<ul style="list-style-type: none"> • Que connaissez-vous sur les valeurs culturelles immatérielles ? Pouvez-vous me citer quelques exemples ? • Est-ce qu'elles existent les valeurs culturelles immatérielles en général et le savoir-faire en art de bâtir en particulier aujourd'hui à Bejaia ? 	
La disparition de quelques valeurs culturelles immatérielles	<ul style="list-style-type: none"> • Quelles sont les facteurs qui ont mis certaines valeurs en voie de disparition ? • Est-ce que cette disparition a un impact sur le volet social et culturel Béjaoui ? 	
Méconnaissance de des valeurs culturelles immatérielles existantes	<ul style="list-style-type: none"> • Selon vous quelle est la cause de cette méconnaissance de la part de tous les acteurs ? • A votre avis les citoyens Béjaouis connaissent les valeurs qui les représentent ? 	
Solutions (identification et valorisation)	<ul style="list-style-type: none"> • Quelle démarche proposez-vous pour identifier et valoriser ces valeurs ? • Pensez-vous que le citoyen peut contribuer dans cette démarche ? • Quel est le changement social et culturel que vous voyez une fois que ces valeurs soient identifiées ? 	
Politique de sauvegarde	<ul style="list-style-type: none"> • Selon vous comment le PPSMVSS de Béjaia peut contribuer à la conservation vde ces valeurs ? 	

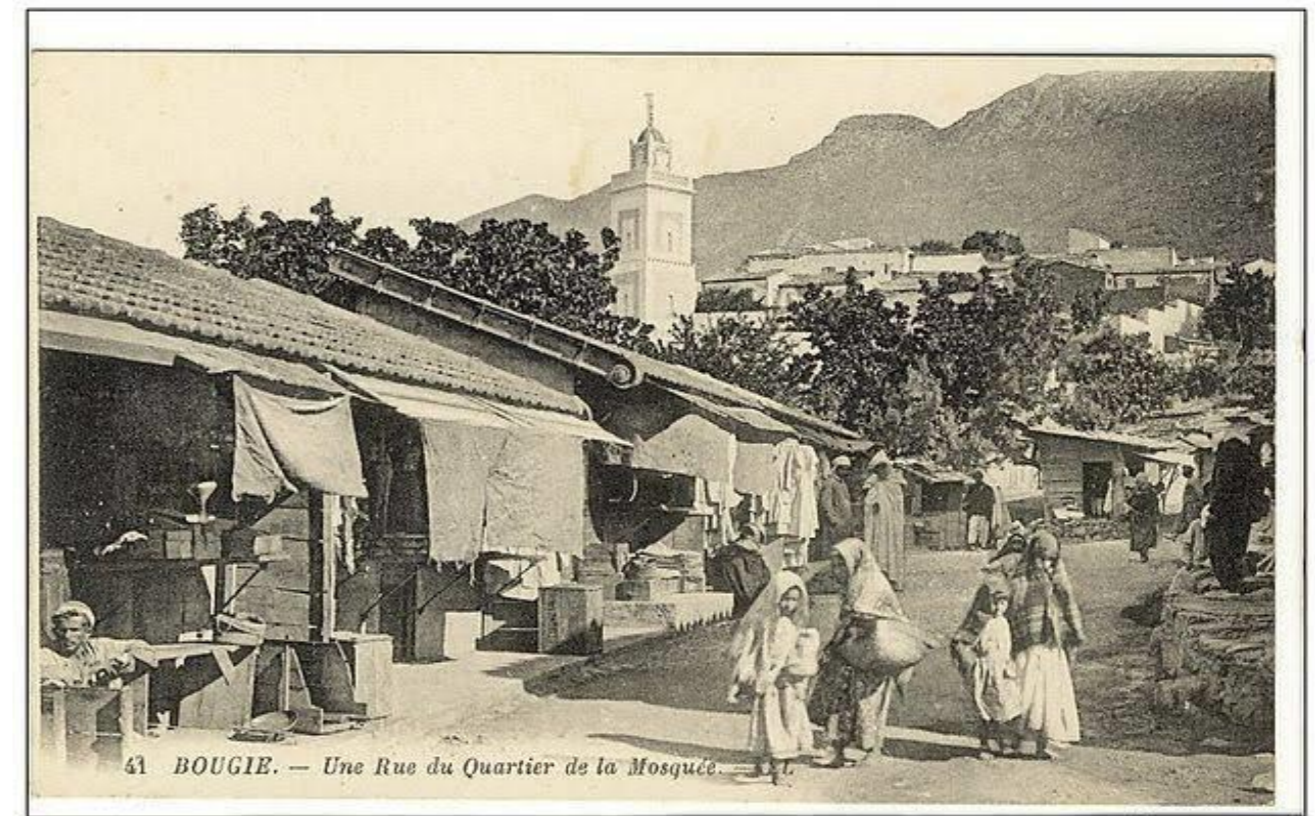
Les sources de ces photos : 1-Gallica 2- l'architecte KHIMA Farès



Cartmen2

www.delcampe.net

Figure : quartier arabe



13hussard

www.delcampe.net

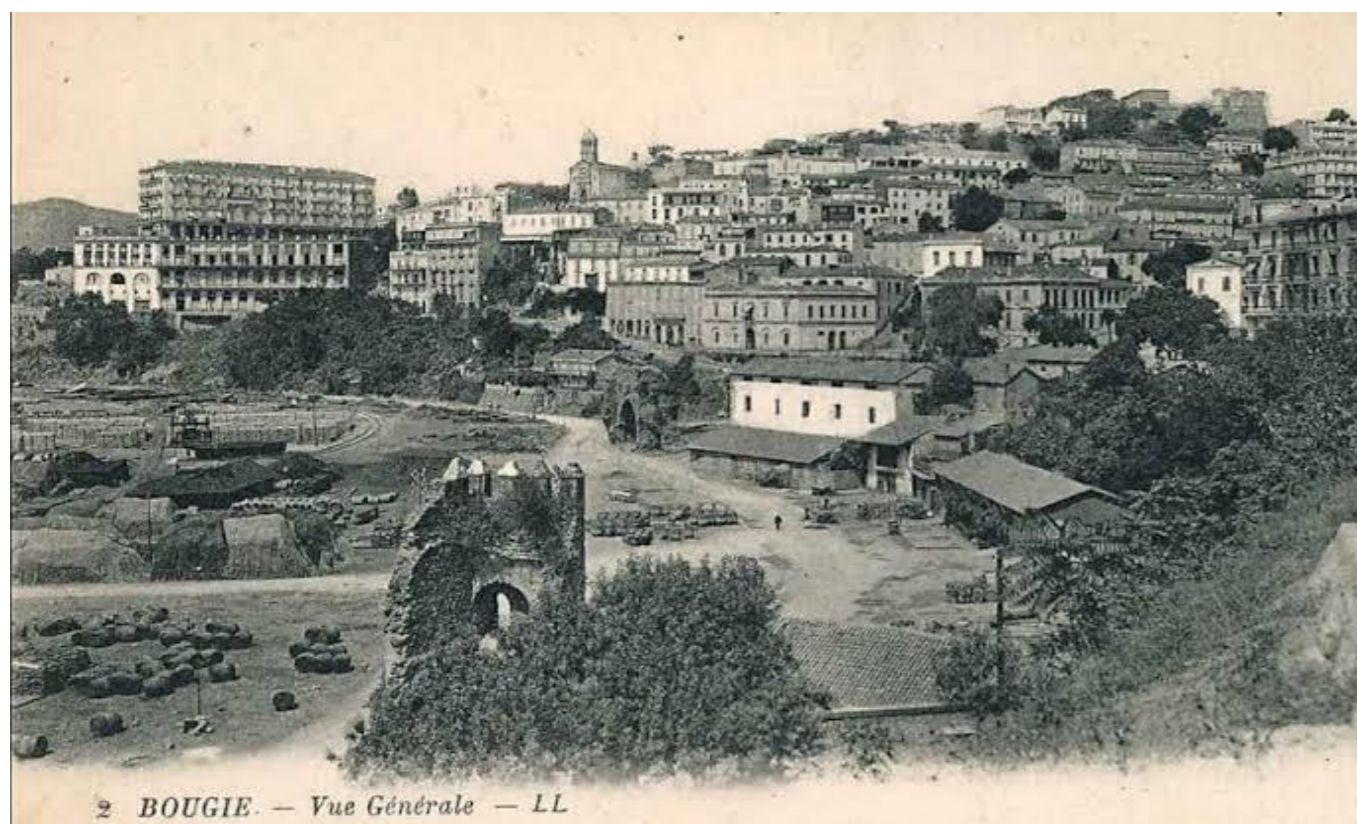
Figure : quartier de la mosquée



Figure : vue sur la mosquée sidi soufi



Figure: Porte fouka



2 BOUGIE. — Vue Générale — LL

Figure : vue générale sur Bougie

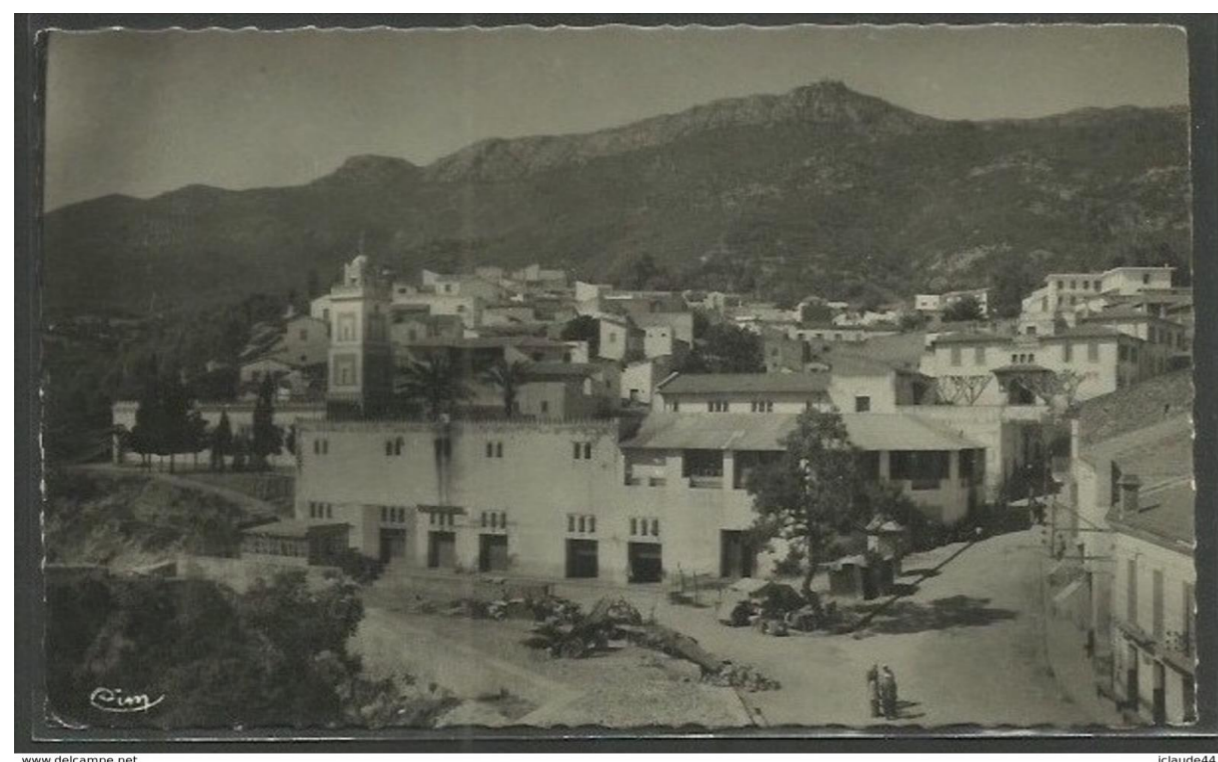


Figure : vue sur quartier de sidi soufi



16. Bougie. — Quartier Arabe

Figure : vue sur le quartier arabe



F

figure : Bab el fouka



Figure : la voie qui mène vers bab el fouka



Figure : l'ancienne ville de bougie

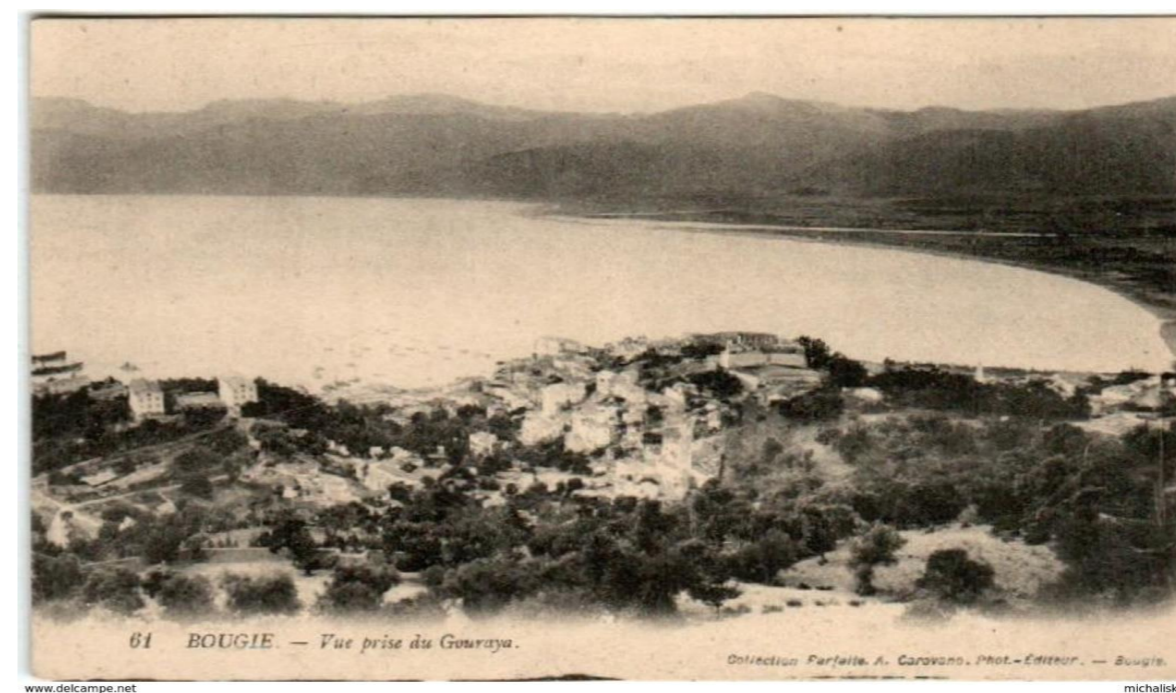


Figure : vue sur l'ancienne ville prise de gouraya

Bibliographie

- Abiad, J. E. (2014 page 20). *patrimoine culturel immatériel* . france : EDITIONS L'HARMATTAN.
- Arizpe, L. (2002, septembre 16-17). le patrimoine culturel immatériel, miroir de la diversité culturelle. *IIIeme table ronde des Ministres de la culture* . Istanbul, Turquie.
- BAGHDAD, R. (novembre 2003). sidi soufi...une placette oubliée. *L'Expression*.
- Bégot, D. (1998, Avril 11). la transmission du patrimoine culturel immatériel . *123e Congrès national des Sociétés historiques et scientifiques*.
- BELBLIDA, A. (2011). patrimoine culturel oral et immatériel. *Tlemcen, capitale de la culture islamique 2011*, (p. 316). Tlemcen .
- BETROUNI, M. (2016). conscience d'une dimension patrimoine . *revue d'antropologie et de sciences sociales insaniyat*. Algérie.
- Casanovas, X. (2008). Methode RéhabiMed Architecture Traditionnelle Méditerranéenne.
- Claude, G. (2019, Octobre 30). *Scribbr*.
- culture, m. A. (2021, AVRIL). *banque national du PCI Algérien*. Récupéré sur le patrimoine culturel immatériel.
- Descamps, M. A. (2016, Janvier). Récupéré sur aft-transpersonnel.fr was first indexed by Google .
- ICOMOS. (2016). *THE* .
- Jeudy, H.-P. (2000, Septembre 6). Le patrimoine contre l'oubli. *Libération* .
- K. BOUDERBALA, A. D. (2017). La valorisation du secteur sauvegardé de Béjaia à travers une mobilité douce. *mémoire master 2*. Béjaia.
- La loi 98/04 du 15 juin 1998, relative à la protection du patrimoine culturel . (1998). *Journal officiel de la république Algérienne CONVENTIONS ET ACCORDS INTERNATIONAUX LOIS ET DECRETS ARRETESDECISIONS AVIS COMMUNICATIONS ET ANNONCES* , 1.
- Laurent, F. (1997). *Droit du patrimoine culturel*. France : presses universitaires de France.
- Le patrimoine mondial. (2021). *l'Éducation, la Science et la Culture, « Notre patrimoine mondial », Convention du patrimoine mondial*. CANADA.
- Mansour, M. (2018, JUIN). le patrimoine est un moteur de développement. *gestion et finances publiques*, p. 64.
- Marouane, H. (2021, décembre 26). Patrimoine culturel, Facteur de cohésion social et développement économique.
- Nadjet, N. (s.d.). *initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines*. Ouaregla.

Rapoport, A. (2003). *culture,architecture et disign*. france : infolio éditions.

Riegl, A. (2013 176 pages). *Le Culte moderne des monuments*. France : SEUIL edition (March 7, 2013).

Théberge, M. (1998 canada). revue des sciences de l'éducation de McGill.

Turgeon, L. (2010). Introduction. Du matériel à l'immatériel. Nouveaux défis, nouveaux enjeux.
Ethnologie française, p. 399.

UNESCO. (2018). le patrimoine mondial de l'UNESCO. *LE PATRIMOINE MONDIAL DE L'UNESCO*.

UNESCO. (2019). Patrimoine. *INDICATEURS UNESCO DE LA CULTURE POUR LE DÉVELOPPEMENT*.

UNESCO. (2021). *patrimoine naturel*.

Résumé

Bejaia est l'une des plus anciennes villes d'Algérie, elle représente l'interaction de différentes cultures. Aujourd'hui elle se retrouve face à la méconnaissance des valeurs culturelles immatérielles qui ne sont pas intégrées dans les outils de sauvegarde donc cette ignorance de la part de tous les acteurs est considérée comme un facteur qui mène vers une crise identitaire...ces valeurs sont devisées en deux catégories : l'art de vivre (les traditions, les pratiques religieuses et sociales...) le savoir-faire architectural (techniques de construction ...) Le tissu traditionnel de Bejaïa subit une dégradation remarquable liée aux différentes transformations. Ceci est dû à l'absence d'un guide qui sert d'orientation à toutes les interventions prévues dans le tissu le but est d'identifier et d'acquérir un langage architectural commun qui souligne des caractéristiques précises en termes de valeurs culturelles mais aussi de grammaire architecturale afin de créer un manuel technique qui spécifie et délimite des exigences et des conditions qui servent de guide a toute fonctionnement au sein du tissu traditionnel cela pourrait faire l'objet d'un cahier des charges étudier et décomposer l'architecture des maisons traditionnels puis identifier les valeurs culturelles immatérielles des savoir-faire et savoir-faire bâtisseurs.

Mots clés : valeurs culturelles immatérielles, identification, analyse de contenu, plan de sauvegarde, savoir-faire, valeurs patrimoniales, culture.